



# AGHNA

2004

011320305

ACTUEL OLYMPISME ET SWEAT SHOPS PAGE 11

**PIERRE FOGLIA**  
UN MATCH DONT ON PARLERA LONGTEMPS  
PAGE 2

**CYCLISME**  
SEIZIÈME DU CONTRE-LA-MONTRE, BESSETTE SONGE À SON AVENIR  
PAGE 3

**LA PRESSE EN ÉTHIOPIE**  
VOYAGE AU PAYS DES COUREURS DE FOND  
PAGES 4 ET 5

**LES MÉDAILLES**

PAYS	OR	AG	BR	T
CHINE	11	7	4	22
ÉTATS-UNIS	10	10	9	29
AUSTRALIE	6	4	6	16
JAPON	8	3	2	13
UKRAINE	5	1	1	7
<b>CANADA</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

**LES SPORTS**  
PAGES 14 À 16  
**HOCKEY DAMPHOUSSE AU COLORADO**  
PAGE 16

46.29.11  
56.13.45



## BEACH PARTY

Annie Martin et Guylaine Dumont ont accédé au deuxième tour en volleyball de plage, hier. Elles l'ont emporté sur les Norvégiennes Kathrine Maseide et Susanne Glesnes en deux manches de 21-19 et 29-27. Les Québécoises ont eu besoin de sept points de matchs pour finalement venir à bout de leurs adversaires.

Notre compte-rendu en page 3

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE®



**LE DOLLAR PORTE-BONHEUR. GARDEZ-LE PRÉCIEUSEMENT, IL POURRAIT VOUS PORTER CHANCE!**

Vérifiez si vous en avez un dans votre monnaie ou obtenez-le à votre succursale RBC® dès aujourd'hui.



MONNAIE ROYALE CANADIENNE  
ROYAL CANADIAN MINT  
Fournisseur officiel de l'équipe olympique canadienne

Un appui à nos athlètes depuis 1947  
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne

En circulation.

3238727

# ATHÈNES 2004

## 10 MINUTES...

### DANS L'ARÈNE

Les volleyeuses **Annie Martin** et **Guylaine Dumont** ont remporté une deuxième victoire sur le sable comme dans notre arène, hier, ce qui fait qu'elles restent en vie tant dans le tournoi olympique que dans notre concours quotidien. Elles affrontent aujourd'hui le judoka **Nicolas Gill**. À vos claviers : [sports@lapresse.ca](mailto:sports@lapresse.ca) ou [www.cyberpresse.ca/sports](http://www.cyberpresse.ca/sports). Le nom du gagnant sera dévoilé demain.



GUYLAINE DUMONT ET ANNIE MARTIN  
NICOLAS GILL

### On a entendu

Mardi matin, à la Première chaîne de Radio-Canada, le chroniqueur sportif **François Gagnon** annoncer que **Kim Jong-su** avait gagné à l'épreuve de pistolet 50 m messieurs la deuxième médaille de bronze du Canada. On l'a entendu peu après se dédire et expliquer que l'abréviation CDN dans les listes de résultats olympiques ne désigne pas le Canada, mais... la Corée du Nord! (Pour le Canada, c'est CAN.)

### On croit



Que **Cleopatra Borel** a vécu le plus beau jour de sa vie, hier, à Olympie. En plus de lancer le poids sur le site d'origine des Jeux — elle a terminé 11<sup>e</sup> —, l'athlète de Tobago-et-Trinité a accepté la proposition en mariage de son amoureux, **Balvin Brown**. « Ça fait deux ans que je planifie mon coup », a déclaré monsieur.

### On est d'avis

Qu'il s'agit là d'un coup beaucoup plus sympathique que celui du Montréalais **Ron Bensimhon**, qui a plongé dans la piscine pendant une compétition de plongeon synchronisé lundi soir. **M. Bensimhon** a été condamné à une amende de 2000 euros (voir l'article en page 10). C'est tout de même peu si l'on considère ce qu'il a dû toucher de la part du commanditaire dont il s'est fait tatouer le nom dans le dos.



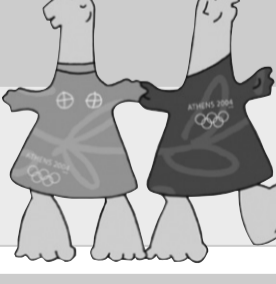
Ron Bensimhon PHOTO AP

## ATHENA ET PHOIVOS

« On dirait deux bouts de fromage feta qui se sont mis à marcher tout seuls après avoir traîné trop longtemps sur un comptoir. Leur couleur jaune est due à leur longue exposition à la pollution d'Athènes. »

- Bruno Jean  
Saint-Jean-sur-Richelieu

Que vous inspirent les mascottes Athena et Phoivos ?  
Écrivez-nous à [sports@lapresse.ca](mailto:sports@lapresse.ca).



## LES QUÉBÉCOIS AUJOURD'HUI

- Amy Cotton > Judo
- Nicolas Gill > Judo
- Chantal Léger > Voile
- Balle-molle > 12h30

### L'HORAIRE DES COMPÉTITIONS ET LA GRILLE TÉLÉ EN PAGE 12

Toute l'actualité des Jeux en direct sur [www.cyberpresse.ca/jeux](http://www.cyberpresse.ca/jeux)

Info Athènes 2004, notre bulletin électronique quotidien. Abonnez-vous à [www.cyberpresse.ca/info-athenes](http://www.cyberpresse.ca/info-athenes)



Christine Robinson, Melissa Collins, Valérie Dionne et Marianne Illing ont applaudi la remontée des poloïstes canadiennes qui ont comblé un déficit de quatre buts au dernier quart. Elles ont finalement vaincu les Américaines, 6-5.

# La violence faite aux femmes



PIERRE FOGLIA  
ATHÈNES

C'était parti pour un autre ratage considérable. Je regardais les pauvres filles se démener, elles perdaient 4-1 au début de la quatrième et dernière période et paf, les Américaines leur en ont collé un autre, 5-1. Au water-polo, les périodes sont de sept minutes, il restait cinq minutes à jouer et je me disais, il y a une culture de la défaite extraordinaire dans cette équipe canadienne de water-polo, un art unique d'avoir l'air misérables et anémiques — je me souvenais du fiasco de Sydney et de leur récente défaite contre les Russes — je me disais aussi que ça leur prendrait je ne sais pas quoi pour conjurer la poisse qui colle à leur maillot. Croyez-le ou pas, je ne sais pas quoi est arrivé. Elles ont compté cinq buts en cinq minutes et battu les Américaines 6-5.

On va parler de ce match pendant des années, exultait Ahmed El Awadi, l'un des deux entraîneurs de l'équipe. Michel Grondin, de Laval, et Peter Waekham, de Sherbrooke, sont en vacances, ils viennent d'Anvers où ils sont techniciens au Cirque du Soleil, ils avaient pris des billets pour le water-polo un peu par hasard, parce que c'est pas trop cher (40 euros !), et n'en revenaient pas encore de leur chance ! Quel match. Quel spectacle. Ils en avaient perdu la voix. « On était dans une section avec des Français qui encourageaient les Canadiennes parce qu'ils détestent les Américains, on criait comme des malades. C'était comme un septième match de la Coupe Stanley ! Et dans les buts, c'était Patrick Roy, je te jure, elle parle à ses poteaux comme Patrick, la fille ! »

La fille, c'est Rachel Riddell, de Vancouver, 19 ans, premier grand match. Une grenouille sauteuse comme on en pognait avec un chiffon rouge quand on était petit. Elle a gobé des ballons insensés dans la quatrième quart, mais ce n'est pas par elle que la victoire est arrivée. C'est par les deux vieilles pros de l'équipe, Ann Dow, deux buts, dont le but égalisateur, et Johanne Bégin, le tour du chapeau, dont le but vainqueur.

En partant, raconte Johanne Bégin, un match Canada—États-Unis c'est toujours spécial. Disons-le clairement : on s'haït un petit peu. Cela donne des matches agressifs.

On a tout compris du water-polo ou presque quand on l'envisage comme un combat plus que comme un sport d'équipe... « Les contacts étaient violents, les accrochages très nombreux, le marquage serré, les Américaines étaient dans notre maillot tout le temps. Pas de but dans le premier quart. Deuxième quart pareil. Fin du troisième, on perd 4-1. Puis 5-1 en début de quatrième... »

Étiez-vous résignées ?  
« On n'y croyait peut-être plus beaucoup, raconte la capitaine Ann Dow, mais on a donné un dernier coup. Le coach nous a commandé un pressing, un « one on one » dans lequel on prenait le risque de pognier des punitions qui nous auraient achevées. C'est le contraire qui est arrivé. On les a collées. On les a éternées. Elles ont pris des punitions. Deux buts sont venus. Et là, on a lu la peur dans leurs visages. Elles se sont complètement effritées. On les a traversées. J'ai marqué le but égalisateur, elles ont pris une autre punition et Johanne a compté.  
« Ce n'était pas un beau lancer, dit Johanne Bégin, mais Cora (Campbell) avait déplacé leur gardien avant de me faire la passe, j'avais un but presque ouvert. »

Curieux sport. Du combat naît le collectif, mais aussi l'usure du collectif. Comme taper sur une dalle de béton avec une masse. Au début, la masse rebondit. Puis il y a un petit morceau qui casse, et après ça va très vite. La phrase d'Ann Dow est lumineuse : les Américaines se sont « effritées ». Curieuse morale aussi, ce sport-là passe par l'agression. Par la violence faite aux femmes. Mais c'est correct. C'est pour jouer.

CRÉTINS — Les Grecs étaient bien tannés de Thanou. Et de Kenteris. Plus que tannés : honteux. Surtout honteux du cirque que ces deux-là mènent depuis deux semaines. Thanou et Kenteris ont gâché le début des Jeux de leurs compatriotes. Ce faux accident de moto. Ces trois dérobades de suite au contrôle antidopage dans le dernier mois ; une fois la veille de la cérémonie d'ouverture, une fois à Chicago la semaine précédente et une fois à une compétition en Israël, fin juillet. Entendus hier par la commission de discipline du Comité international olympique, Thanou et Kenteris ont devancé la décision des trois juges en annonçant que « dans l'intérêt supérieur de la nation », ils se retireraient des Jeux. Petits comiques.

Les Grecs ont fort mal vécu cette histoire, ils en veulent aux deux sprinters et plus encore à leur gourou et entraîneur, ce Christos Tzekos, aussi sulfureux que le Victor Conte de l'affaire de la THG avec lequel il était d'ailleurs en contact. Le même mot revient partout, à télé, dans les éditoriaux des journaux, dans les pages de lecteurs : crétins !

Et moi, je n'ai toujours pas eu de réponse du consul grec de Montréal. Est-ce le même qu'il y a quatre ans ? Si oui, a-t-il l'intention de m'adresser des excuses ? Il m'avait traité de tous les noms parce que j'avais écrit que Kenteris sortait d'une pharmacie, amusant euphémisme pour dire qu'il était gelé comme 12 haltérophiles bulgares quand il a gagné le 200 à Sydney. Je ne suis pas pressé, M. le consul. Pis si des excuses vous arrachent la gueule, une petite bouteille d'ouzo, ça fera pareil, celui au fenouil plutôt qu'à l'anis. Merci d'avance...

SOUVIENS-TOI DE SYDNEY — J'imagine que Lyne Bessette n'était pas déçue de sa performance au contre-la-montre ? Y'a pas de raison. Elle est à son rang dans ce genre d'exercice. De toute façon, les Jeux de Lyne étaient réussis dès lors que Geneviève Jeanson n'y était pas, elle l'a dit textuellement avant de partir, sauf qu'elle ne nommait pas Jeanson.

C'est quand même amusant de rappeler l'incident de Sydney à la lumière d'Athènes. La trahison de Geneviève qui ramène le peloton sur Bessette et l'empêche de monter sur le podium. Je ne suis pas d'accord avec cette version, mais tous les amis de Lyne le sont. Ce qui est le fun cette année, c'est qu'on a tous vu la même affaire.

Lyne attaque. Et que se passe-t-il ? Rien. Pas de maudite Jeanson pour ramener le peloton. Le peloton est revenu tout seul.

LE MUSCLE PRINCIPAL — Les Américains n'ont pas une vilaine équipe à Athènes, je parle de basket. Ils auraient pu faire mieux avec Kobe Bryant, Jason Kidd, Kevin Garnett, mais croyez-le ou pas, ces grands garçons avaient peur d'un attentat. « Pourquoi irais-je me fourrer dans un nid à terroristes ? » a dit Garnett quand on l'a pressenti. Pareil pour Ray Allen, la star de Seattle : je n'ai pas envie de couler sur ce bateau — les stars de la NBA sont logées sur un bateau, le Queen-Mary-2 —, ancré dans la baie d'Athènes. Ils ne sont quand même pas venus avec des deux de pique. Iverson, Duncan, Carmelo Anthony, Stoudemire, s'cusez du peu. Et coachés par Larry Brown, qui vient de remporter le titre de la NBA avec

les Pistons de Detroit. Et pourtant, ça ne marche pas fort. Battus par les Portoricains, accrochés malgré par des modestes Grecs... Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent qu'ils s'en foutent. Ils n'arrivent juste pas à se mettre dans la tête que c'est fini, le Dream Team, qui fit le bonheur des Jeux de Barcelone. À Barcelone, quand les joueurs des autres équipes arrivaient sur le plancher, ils étaient si émus d'avoir à affronter Michael Jordan et Magic Johnson qu'ils en oubliaient de jouer. C'est fini le respect qui confinait à la vénération que le reste du monde portait au basket américain (et peut-être pas seulement au basket, d'ailleurs).

Les joueurs de la NBA se croient encore les meilleurs. Ils le sont sans doute. Mais pas tant que ça. Et les règlements olympiques (qui permettent une défense de zone complète) les ralentissent beaucoup. Il faudrait qu'ils soient prêts à jouer un basket plus songé... Mais bon, ils vont finir par gagner pareil. Parce que, songé ou pas, cela reste du sport quand même, je veux dire que le cerveau n'est pas le muscle principal pour jouer au basketball.

BACCHUS — Jusqu'ici, pas le plus petit reproche à faire à ces Jeux. Vous vous rappelez comme on faisait une grosse histoire du transport ! Ça allait être infernales ce qui est beaucoup réservé aux véhicules accrédités, on roule dans Athènes comme dans Montréal pendant les vacances de la construction. La sécurité ? Pas plus lourde qu'à Sydney. Les Grecs eux-mêmes ? Pas toujours souriants, souriants, mais j'aime ça de même. Ni prétentieux ni triomphants. Celui-là s'appelle Dionysos (en français Bacchus !), un des préposés aux problèmes informatiques à la salle de presse, et comme j'ai beaucoup de problèmes avec mon crise d'ordinateur, Dionysos et moi, on est depuis deux jours comme les deux doigts de la main.

Pendant qu'il zigonnait, il me demande comment je trouve les Jeux jusqu'ici. Étonnants, je lui dis, ça allait si mal, et voilà que trois bonnes femmes sauvent les Jeux d'un désastre à peu près certain. Cette Gianna Angelopoulos, présidente du comité organisateur. Dora machin, la mairesse d'Athènes. Et Palli-Chose, la ministre des Jeux du gouvernement Caramanlis. J'y dis remarque les oies ont bien sauvé le Capitole...

Il était content ! Il l'a trouvée drôle ! Je suis sûr qu'il va la raconter à tout Athènes. Sont assez machos.

LA GRÈCE — Il y a donc ce nouveau pays qui participe aux Jeux, le Kiribati, une trentaine d'îlots perdus dans le Pacifique, 86 000 habitants, représentés par trois athlètes ce qui est beaucoup, reste que pour le plus fort ratio de représentants à ces Jeux, le Kiribati est battu par Mystic. Mystic est un tout petit îlot, pas du tout marin, un îlot de verdure, 28 maisons, représenté à Athènes par deux personnes et demie, M. André Forte, réalisateur à Radio-Canada, et Mme Ginette Nadeau, traductrice au bureau des communications de l'Association olympique canadienne. Quant au demi-résident de Mystic, c'est moi. Je n'y habite pas. Mais j'y vais presque tous les jours en vélo, j'y fais un arrêt à l'Oeuf, la petite auberge qui fait chocolaterie face à l'église. Une grosse mimine vient se faire flatter le ventre, elle arrive par le mur de pierres sur la galerie où je prends une crème brûlée, c'est mon EPO à moi, avant de repartir vers Saint-Ignace... Allez, je vous fais un potin, Ginette Nadeau, la traductrice dont je vous parlais tantôt, vit dans une des 28 maisons de Mystic avec le papa de la chanteuse Mara Tremblay, bref, ici elle travaille dans un bureau au septième étage, elle n'en sort pas souvent, et l'autre jour, je lui dis comme ça, pis la Grèce, Mme Nadeau ?  
Je me sens comme dans une chanson de Mara, me répond-elle.  
Ah oui, laquelle ?  
Le chihuahua dans un centre d'achat.

# Bessette à la croisée des chemins

« J'aime le vélo, mais il y a des choses que je ne suis pas nécessairement prête à sacrifier. J'ai une vie à côté du vélo »



SIMON DROUIN  
ATHÈNES

Le parcours lui plaisait, ses sensations étaient bonnes et elle pensait être en mesure de réaliser une bonne performance. Le chronomètre, sans pitié, l'a toutefois durement ramenée à la réalité.

Malgré un huard chanceux collé sous sa selle, Lyne Bessette a obtenu une décevante 16<sup>e</sup> place lors du contre-la-montre individuel des Jeux olympiques, hier, sur un parcours de 24 kilomètres longeant le golfe salonique. Son chrono de 33,24 l'a laissée à des lieues (+2,13) de la gagnante, la Néerlandaise Leontien Zijlaard-van Moorsel, hélas responsable de la chute de Bessette, dimanche, lors de la course sur route.

« Quand j'étais sur le bloc de départ, mon objectif était de m'assu-

**« J'avais de bonnes jambes, mais c'était les jambes de la 16<sup>e</sup> place. Je ne peux pas aller plus vite. C'est mon corps, c'est ce que je valais aujourd'hui. »**

rer d'y aller au maximum et d'essayer de remporter une médaille, a déclaré Bessette après sa course. Je me sentais super bien. J'ai fait un chrono à la hauteur de l'énergie que j'avais. J'avais de bonnes jambes, mais c'était les jambes de la 16<sup>e</sup> place. Je ne peux pas aller plus vite. C'est mon corps, c'est ce que je valais aujourd'hui. »

Pourtant, la veille, la cycliste de Knowlton croyait que le podium était à sa portée si les jambes répondaient à l'appel. Elle a fini à 1,49 et 1,30 respectivement des médaillées d'argent et de bronze, l'Américaine Dede Demet-Barry et la Suissesse Karin Thuerig.

Si elle s'est bien sentie, comment interpréter ce résultat ? Se serait-elle mal évaluée par rapport au reste du plateau ?

« Je ne me suis pas surévaluée, a-t-elle répliqué. C'est sûr que ça aurait pu être possible (une médaille), mais il y en a d'autres qui ont eu une bonne journée. La mienne était peut-être bonne, mais pas excellente.

« C'est difficile à expliquer. Premièrement, il y a plusieurs filles devant moi qui sont des spécialistes du contre-la-montre, ce que je ne suis pas. J'aime faire des chronos, mais je fais toutes les épreuves. »

Bessette a mis une quarantaine de

minutes avant de rencontrer les journalistes. Avant de se livrer, l'ancienne championne canadienne du contre-la-montre a participé à un débriefing avec son entraîneur personnel, Éric van den Eynde. Ce dernier lui a fait comprendre qu'un changement dans les paramètres de sa préparation sera nécessaire pour qu'elle puisse grimper dans la hiérarchie mondiale.

À 29 ans, est-elle prête à consentir aux sacrifices inhérents à la vie d'athlète de haut niveau pour y parvenir ? Voilà la question à laquelle devra répondre Bessette au cours des prochains mois.

« Éric comprend que j'aime vivre, que j'aime voyager, que j'aime aller voir mon mari en Espagne et à Boston. J'aime le vélo, mais il y a des choses que je ne suis pas nécessairement prête à sacrifier, comme mon mari, ma famille. J'ai une vie à côté du vélo. »

Professionnelle depuis 1998, Bessette doit également répondre aux exigences de ses commanditaires, son pain et son beurre. Un calendrier chargé n'est pas nécessairement compatible avec une préparation optimale pour des Jeux olympiques ou un championnat du monde, fait-elle remarquer.

« Mon pays est super important et je voulais bien le représenter. Je pense que j'ai bien fait mon travail. Je ne regrette rien. »

Certes, Bessette est déçue de son résultat au contre-la-montre. Mais plus que tout, le dénouement de la course sur route, l'épreuve sur laquelle elle misait le plus, lui restera sur le cœur pendant long-

temps. Elle sait pertinemment que la stratégie de l'équipe canadienne fera encore jaser. Elle aurait aimé ajouter sa touche au scénario final.

« J'ai fait tous ces efforts, je suis en super forme, je viens de me marier, tout va bien et bang ! c'est quelqu'un d'autre qui décide de mon destin. Je n'ai même pas eu la fin de l'histoire. Maintenant, tout le monde peut faire la fin, mais on ne sait pas ce qui serait arrivé. C'est un livre qui ne finit pas. »

Pour le moment, Bessette ne sait pas si elle sera sur sa selle pour les Jeux olympiques de Pékin en 2008. Fidèle à son habitude, elle décidera de son avenir sportif une année à la fois.

« C'est loin, quatre ans. Mon mari (l'Américain Tim Johnson) fait de la course aussi. Sa carrière est importante. Moi, je suis plus vers la fin de ma carrière. Lui, à 27 ans, il commence. On est donc à deux endroits différents. »

En tout cas, 2005 sera probablement une année « mollo ». Mais avant de faire le point sur son avenir, elle souhaite profiter d'Athènes. Elle a amené son bikini et il ne lui restait plus beaucoup de temps pour profiter des plages.

Elle rentre à Montréal cet après-midi. Le boulot l'attend.



Lyne Bessette a terminé 16<sup>e</sup> du contre-la-montre, à une minute et demie de la médaillée de bronze, la Suissesse Karin Thuerig.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## Hamilton pense ses plaies du Tour

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES – L'Américain Tyler Hamilton s'est racheté de son Tour de France malheureux pour enlever, hier, la médaille d'or du contre-la-montre cycliste des JO d'Athènes qui ont tourné à la déconiture pour l'Allemand Jan Ullrich, seul septième.

Contrairement à l'abandon dans le Tour le mois dernier, Hamilton a enlevé un titre que son ancien leader, l'Américain Lance Armstrong, n'a jamais pu remporter (troisième à Sydney).

Pour gagner l'or sur le parcours venté de Vouliagmeni, en front de mer, Hamilton (33 ans) a dû venir à bout du tenant du titre, le vétéran russe Viatcheslav Ekimov, toujours présent au plus haut niveau malgré ses 38 ans.

Tous deux ont pour caractéristique d'avoir servi sous les ordres d'Armstrong en tant qu'équipiers.

Si Ekimov, au crépuscule de sa carrière, a gardé son rang de superrouleur dévoué au sextuple vainqueur du Tour, Hamilton est parti en 2002 pour devenir leader, tout d'abord dans l'équipe CSC de Bjarne Riis, ensuite dans la formation suisse Phonak.

Sur un podium comprenant uniquement des coureurs trentenaires, Hamilton a côtoyé l'autre représentant américain, Bobby Julich, devancé de 26 secondes au terme des 48 kilomètres.

Le premier Allemand s'est appelé Rich et non Ullrich. Coureur d'expérience, champion olympique du défunt 100 km contre-la-montre par équipes à Barcelone (1992), Michael Rich a pris la cinquième place, deux rangs devant son illustre compatriote.

Déjà débordé samedi dernier dans la course sur route (19<sup>e</sup>), Ullrich a été surclassé dans un exercice pourtant à sa convenance. L'ancien

vainqueur du Tour de France, déjà en retard après le premier quart de parcours (huitième temps), a accusé au final un déficit de 1,30 sur Hamilton.

Pour l'Américain du Massachusetts, qui vit pendant la saison européenne à Gerone, en Espagne, dans le même immeuble qu'Armstrong, l'or d'Athènes vient panser les plaies du Tour.

Une chute dans le final de l'étape d'Angers, assortie du décès de son chien (Hamilton avait publié sur son site Internet un faire-part de décès), l'avaient physiquement et mentalement détruit, un an après sa quatrième place malgré une clavicule cassée. Jusqu'à provoquer son abandon le 17 juillet.

« C'était plus intelligent pour moi d'arrêter le Tour et de me fixer un autre objectif, a commenté le nouveau champion olympique. Le cyclisme est fait de hauts et de beaucoup de bas. »



Annie Martin a retourné le ballon en plongeant au cours de la victoire en deux sets des Canadiennes devant les Norvégiennes.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## Dumont et Martin passent à la ronde éliminatoire

CARL TARDIF  
LE SOLEIL

ATHÈNES – Guylaine Dumont et Annie Martin avaient une raison de plus de sourire, hier en fin d'après-midi. À la suite de sa victoire de 21-19 et 29-27 aux dépens des Norvégiennes Kathrine Maaseide et Susanne Glesnes, la paire canadienne a accédé par la grande porte à la ronde éliminatoire de volleyball de plage.

Dumont et Martin bouclent le tournoi à rotation avec une fiche de 2-1. Avant même la fin de la soirée, elles étaient assurées de terminer au deuxième rang du groupe D et d'éviter de se retrouver contre les quatre meilleures équipes de la compétition dans la ronde des huitièmes de finale.

« Je m'étais préparée pour accepter n'importe quel dénouement. Est-ce mieux qu'on l'espérait ? Peut-être. Pour l'instant, c'est parfait comme ça. Nous sommes dans une bonne position en attendant le tirage au sort », soulignait Dumont, une ancienne joueuse du Rouge et Or de l'Université Laval.

Les deux victoires contre la Suisse et la Norvège ainsi que la défaite en trois sets contre les États-Unis ont démontré une chose évidente : Dumont et Martin peuvent vaincre les bonnes équipes. « En effet, le match contre les Américaines a prouvé qu'on pou-

vait gagner face à ces clubs dominants », ajoutait Dumont.

Il y a deux ans, lorsque les deux amies ont uni leur destinée, la première équipe qu'elles avaient croisée sur le chemin, c'était justement celle de Maaseide et Glesnes. « Ouais, et on en avait mangé toute une », se souvenait Dumont.

**Comme à la plage**

Le volleyball de plage est un sport populaire, peut-être l'un des plus spectaculaires avec ses échanges, ses plonges dans le sable, ses récupérations, ses attaques, sa musique, etc. Un petit côté beach party qu'on ne retrouve pas au tir à la carabine, par exemple.

Au Complexe de la zone côtière de Faliro, on a l'impression d'être à la plage. En fait, c'est le seul endroit où l'on n'a pas l'impression de travailler. Ce sentiment d'être en vacances, il s'envole dès qu'on se retrouve dans le rectangle bleu, semble-t-il. Elles s'amuse peut-être beaucoup, mais Dumont et Martin sont en mission. Pour elles, le travail passe avant la fête. Ces derniers jours, la volleyeuse de Saint-Antoine-de-Tilly a été déçue par certains commentaires effectués sur son sport. « Je suis habituée d'entendre parler de l'image avant la performance. Ça met les joueuses dans l'ombre et ce n'est pas correct. »

## TOUJOURS INVAINCUE

L'équipe canadienne de baseball a pratiquement assuré sa qualification pour la demi-finale, hier, en battant la Grèce 2-0. Il ne reste plus que trois matchs au Canada en ronde préliminaire, contre le Japon, Cuba et l'Australie, trois prétendants au titre.



Pierre-Luc Laforest  
PHOTO REUTERS

# ATHÈNES 2004



Aux Jeux de Sydney, la légende éthiopienne Haile Gebreselassie avait conservé son titre olympique sur 10 000 m en devançant le Kényan Paul Tergat par neuf centièmes de seconde.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

# Des médailles... en argent

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**ADDIS ABEBA** – Les rues d'Addis Abeba seront vides, demain, pendant la grande finale du 10 000 mètres. Où seront-ils tous ? Au bar, au café, chez le voisin ou son oncle, en autant qu'il y ait une télévision...

Chaque fois qu'il y a des compétitions importantes, les Éthiopiens se réunissent pour encourager leurs athlètes. Mais la course d'aujourd'hui est encore plus importante : deux hommes du même pays vont se battre pour l'or. « Oublie les Kényans, lance le journaliste Eskinder Michael. Cette année, c'est entre deux Éthiopiens que ça se passe. »

Le premier, Haile Gebreselassie, n'a plus besoin de présentation. Depuis son historique médaille d'or aux JO d'Atlanta, il a complètement dominé la discipline. Le second est la nouvelle sensation de la course de fond. Depuis deux ans, il multiplie les mi-

racles sur piste et a déjà commencé à effacer les records de son aîné. Une médaille d'or aux Jeux d'Athènes et son palmarès serait complet.

Pour les Éthiopiens, l'affaire est entendue : il ne fait aucun doute que Kenenisa écrasera le « vieux » à Athènes. La seule question, maintenant, est de savoir ce que le jeune fera avec son argent, une fois qu'il aura remporté tous les honneurs. « Tu es journaliste ? Si tu rencontres Ke-

« N'en parle même pas ! Elles n'ont profité qu'aux gens de sa famille et de son entourage. »

« Haile n'aime pas son pays. Il n'aime que son compte en banque ! ajoute Mesfin d'un ton amer. Tu comprends qu'on s'inquiète à propos de Kenenisa. On ne voudrait pas qu'il nous oublie. »

Jalousie mal placée ? Attentes trop élevées ? Chose certaine, ce n'est pas d'hier qu'on fait ces reproches à Ge-

**« Haile n'aime pas son pays. Il n'aime que son compte en banque ! ajoute Mesfin d'un ton amer. Tu comprends qu'on s'inquiète à propos de Kenenisa. On ne voudrait pas qu'il nous oublie. »**

nenisa, demande-le lui. On veut savoir s'il fera mieux que Haile », siffle Mesfin, jeune guide touristique de Lalibella, une ville sainte au nord d'Addis.

En 10 ans de compétitions internationales, Haile Gebreselassie s'est bâti une fortune colossale. Réputé pour son sens des affaires, l'athlète s'est converti en businessman. Outre le café Olympic, qu'il a fait construire sur Bole Street, le nouveau quartier branché d'Addis, il est aujourd'hui propriétaire d'un cinéma, d'une salle de gym et d'une poignée d'édifices à bureaux. Il a fait construire des écoles et une rue de la capitale porte son nom. Comme si ce n'était pas assez, il joue son propre rôle dans *Endurance*, le film qui raconte son histoire. Ambitieux, il lorgnerait désormais vers une nouvelle arène, celle de la politique.

Mais ce *success story* ne fait pas le bonheur de tous. Plusieurs Éthiopiens reprochent à Haile d'avoir égoïstement dépensé son argent. De ne pas en avoir fait profiter au petit peuple. « Haile est un homme riche, observe Girma, gérant d'hôtel à Harar. Mais il n'a pas donné un sou aux Éthiopiens. Rien pour le VIH, rien pour la pauvreté. C'est un avaré ! »

— Il a pourtant fait construire des écoles, non ?

breselassie. Il y a un an, dans le quotidien français *Le Figaro*, l'athlète s'était déjà défendu de ces accusations : « Quand on est une grande figure, une personnalité, tout le monde attend quelque chose de vous. Je veux éradiquer la pauvreté, mais pas en donnant de l'argent. Si tu donnes de l'argent, le jour où tu peux moins donner, les gens te demandent pourquoi. Il faut investir... »

On aurait bien aimé parler de tout cela avec Kenenisa. Et ce n'est pas faute d'avoir essayé. Mais malgré d'intenses démarches (qui nous ont amené jusqu'au vice-ministre du sport !) la jeune vedette est demeurée inaccessible.

Que fera-t-il, lui, avec ses millions ? L'avenir le dira. Mais encore là, est-on si certain qu'il gagnera ce 10 000 mètres ? Fatigué mais futé, le roi Haile n'a peut-être pas dit son dernier mot. « Kenenisa a la jeunesse, la puissance, les muscles d'un sprinter et un incroyable punch en fin de course, lance Eskinder Michael. Mais Haile, lui, a le mental. Il pense en stratège. C'est grâce à son exemple que les autres coureurs éthiopiens ont appris à faire de l'argent. Ses meilleures années sont peut-être derrière lui mais, à mon avis, il est encore l'homme à battre. »

## ENDURANCE OLYMPIQUE

### UN DEMI-SIÈCLE DE CHAMPIONS ÉTHIOPINIENS

#### ABEBE BEKILA (1932-1973)

Le coureur aux pieds nus : une image qui restera gravée dans la mémoire longtemps. Vainqueur du marathon aux Jeux de 1960 et 1964, il fait entrer l'Éthiopie dans l'histoire olympique.

#### MAMO WOLDE (1931-2002)

Le successeur. Aux JO de 1968, Abebe Bekila abandonne le marathon après 15 km de course. Éternel second, Mamo Wolde a le champ libre et arrache la médaille d'or. Il a déjà 35 ans.

#### MIRUTS YIFTER (1938-)

Le continuateur. Médaille d'or aux 5000 et 10 000 mètres, aux Jeux de Moscou en 1980.

En carrière, sur 252 courses, il en a gagnées pas moins de 221.

#### DERARTU TULU (1969-)

La reine. En 1992 à Barcelone, elle gagne le 10 000 mètres et devient ainsi la première femme africaine à remporter une médaille d'or. Elle n'a que 23 ans. Elle rééditera l'exploit à Atlanta en 1996.



PHOTO PC

#### HAILE GEBRESELASSIE (1973-)

L'empereur Gabe. Médaille d'or à Atlanta en 1996, il pulvérise le record du monde du 10 000 m. Quatre ans plus tard, il remet ça, au nez et à la barbe de son grand rival, le kényan Paul Tergat. Pour beaucoup d'Éthiopiens, Haile reste le plus grand.

#### KENENISA BEKELE (1982-)

Le jeune loup. Record du monde du 5000 m en 12:49,60, il a déjà dépassé l'Empereur Gabe. À 23 ans, il n'a pas encore remporté de médaille olympique, mais personne n'en doute : il est le prochain « Négus ». Histoire à suivre...

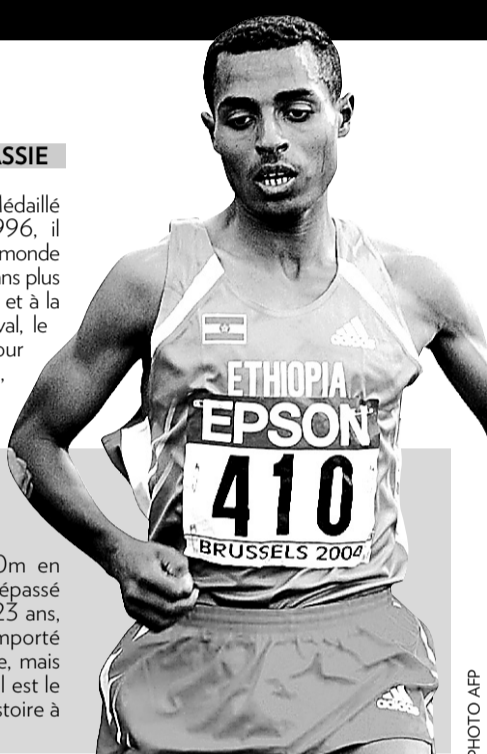


PHOTO AFP

# D'Abidjan à Montréal... en passant par Paris



## JEAN-FRANÇOIS BÉGIN LE QUÉBEC OLYMPIQUE

L'image est douloureuse, comique ou profondément inspirante, selon les points de vue. Une chose est sûre : elle est entrée dans la postérité olympique.

Ça se passe à Sydney, il y a quatre ans. Le nageur Eric Moussambani, de la Guinée équatoriale, tente de rallier l'arrivée dans le 100 mètres libre. Il nage avec toute la grâce et la légèreté d'un bloc de granit. Ses bras et ses jambes battent l'eau de manière anarchique, avec une énergie déclinante. Seul dans la piscine (ses deux concurrents ont été éliminés pour faux départ), il touche finalement le mur, épuisé. Son temps : 1 min 52,72. À plus d'une minute du record du monde.

Gregory Arkhurst se souvient bien de la course de Moussambani. Participant à ses premiers Jeux, il se trouvait dans la chambre d'appel, près de la piscine, et se préparait pour le 100 mètres quand le Guinéen s'est jeté à l'eau. Entouré de Gary Hall Jr., d'Alexander Popov et des autres grands noms du sprint, il a tout vu sur un écran de télé.

« Quand je suis entré dans la chambre d'appel, j'ai vraiment ressenti la pression, raconte-t-il. Mais la course de Moussambani m'a détendu d'un coup. Le mec nage le crawl comme un touriste, mais il s'en fout. Il s'en bat les couilles. Il fait son truc, il se donne à fond. C'est ça, l'attitude à avoir. Je me suis dit : profite du moment présent, sur le bord du bassin, devant 17 000 spectateurs. Et j'en ai profité. »

Et comment. Premier nageur à représenter la Côte-d'Ivoire aux Jeux olympiques, Arkhurst a terminé en tête de sa vague et établi un nouveau record national avec un chrono de

53,55 secondes. Au classement global de l'épreuve, cela lui a valu une modeste 63<sup>e</sup> place. Qu'importe. Il rêvait déjà à Athènes.

Il y sera aujourd'hui, dans le 50 mètres libre cette fois. Il porte toujours les couleurs de la Côte-d'Ivoire, dont il est l'un des quatre représentants en Grèce. Mais il vit et s'entraîne aujourd'hui au Québec, où il est capitaine de l'équipe de natation des Carabins de l'Université de Montréal.

Arkhurst est né à Abidjan il y a 28 ans, d'un père ivoirien professeur d'agronomie et d'une mère française qui dirigeait une agence de voyage. À l'âge de 13 ans, après la séparation de ses parents, il part pour Paris avec sa mère et son jeune frère. En France, il plonge dans la natation, une discipline qu'il pratiquait déjà, mais pas de manière sérieuse. « J'ai tout repris de zéro, dit-il. Il y avait beaucoup de travail à faire. »

Il trace tranquillement son sillon, participant dès l'âge de 16 ans aux championnats français de sa catégorie. Mais il maintient le contact avec la fédération ivoirienne. « En 1996, quand j'avais 20 ans, je rêvais déjà aux Jeux. Je n'ai pas réussi à me qualifier. Mais en 2000, j'ai commencé à battre des records nationaux. » Un laissez-passer pour Sydney l'attendait.

C'est en Australie qu'il rencontre celle avec qui il partage aujourd'hui sa vie : Jana Salat, membre de l'équipe canadienne de water-polo. « On a passé les cinq derniers jours des Jeux ensemble, puis je suis venu quatre jours à Montréal, un mois et demi plus tard, et ensuite à Noël », se souvient-il. En février 2001, il entreprend des démarches pour obtenir un permis de travail, espérant devenir entraîneur au Canada et ainsi rejoindre sa douce, qui étudie à McGill. Sans succès. Il décide alors d'émigrer. En août 2002, il arrive finalement à Montréal, où il complète aujourd'hui des études en sociologie et psychologie.

Son parcours n'a rien d'exceptionnel, souligne-t-il. « La plupart des bons nageurs ivoiriens ou africains n'ont pas fait toute leur carrière dans leur pays natal. Si on veut faire du sport de haut niveau, c'est

quasiment impossible. Dans mon pays, la natation n'est pas un sport vers lequel les jeunes sont portés. Ils pratiquent plutôt le foot, la lutte, la boxe, le judo... »

Il a lui-même joué au basket et au foot dans sa jeunesse, mais s'est vite rendu compte qu'il ne s'épanouirait pleinement que dans un sport individuel. « Le basket, c'est un peu frustrant parce que tu peux perdre même si tu as connu un super bon match individuellement. Alors qu'en natation, si tu te plantes, tu n'as qu'à t'en prendre à toi-même. Et si tu gagnes — même si l'entraîneur et le physio jouent aussi un rôle, bien sûr —, tu peux prendre le mérite. Quand le coup de pistolet retentit, tu es tout seul. »

Il a pleinement conscience d'être privilégié. Il doit sa qualification olympique aux *wild cards* distribuées par la FINA pour assurer une représentation continentale équitable aux Jeux. Lors du dernier Championnat canadien, il a terminé 19<sup>e</sup> dans le 50 mètres libres. De quoi susciter des jalousies.

Un sentiment compréhensible, reconnaît-il. « Mais je n'ai pas volé ma qualification. Depuis 2000, je me suis entraîné 10 fois par semaine et je me suis investi comme jamais. C'est vrai que certains nageurs d'un niveau supérieur n'iront pas aux Jeux. Mais ce n'est pas ma faute si je suis né Ivoirien. J'ai vécu pas loin de 14 ans là-bas, souligne-t-il. »

« À partir du moment où tu es le meilleur de ton pays, tu devrais pouvoir aller aux Jeux. »

## Les Bleus à la rescousse

Quand Gregory Arkhurst aura complété le 50 mètres libre, une tâche urgente l'attend : encourager Jana Salat et les autres poloïstes de l'équipe canadienne.

Il promet qu'il sera là à compter de demain, à « gueuler » sur le bord de la piscine. Mais déjà, dans les semaines précédant les Jeux, pour les inspirer, il a réuni les

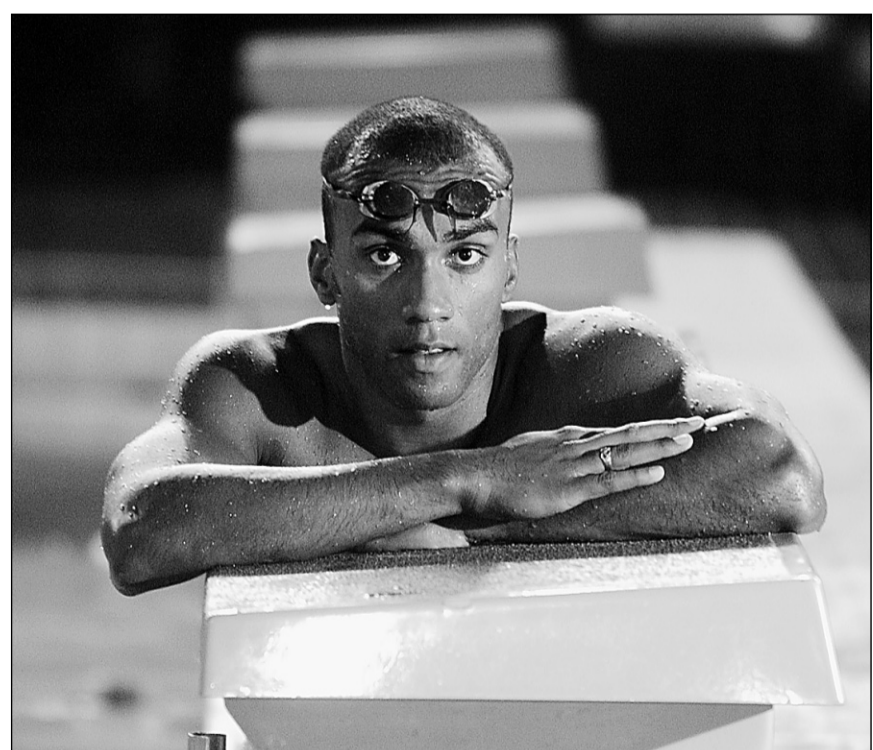


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le nageur Gregory Arkhurst, qui vit maintenant à Montréal, représentera la Côte-d'Ivoire, aujourd'hui, à l'épreuve du 50 mètres libre.

Il reste réaliste. « Atteindre le top 16, c'est utopique. Mais je peux battre mon record (24,28 sec) et me rapprocher de ces places-là. C'est pour ça que j'y vais. C'est une expérience fabuleuse que je pourrai ensuite partager avec mes coéquipiers d'ici. »

Il souhaite terminer sa carrière aux Championnats du monde qui auront lieu à Montréal, l'été prochain. Une

dernière année à vivoter d'une bourse à l'autre, à jongler continuellement pour payer le loyer, les études et les frais d'entraînement.

Non pas qu'il regrette quoi que ce soit. « Il y a bien des jeunes de 28 ans qui ont déjà acheté leur condo et leur auto, dit-il. Moi, j'aurai vécu deux olympiades. J'aurai vécu ma passion. »

joueuses en petits groupes dans l'appartement du Plateau Mont-Royal qu'il partage avec Jana et l'attaquante Marie-Luc Arpin. Motif ? Une présentation du film *Les yeux dans les Bleus*, un documentaire intimiste sur l'équipe de France championne du Mondial de football de 1998.

« Je voulais les forcer à s'expri-

mer davantage. Il y a beaucoup de belles individualités dans cette équipe, mais elles ne laissent pas aller leurs émotions, explique Gregory. Il y a des filles qui ont pleuré en voyant ces joueurs pourtant millionnaires s'exprimer et vivre simplement. Je leur ai même fait un CD audio avec le film. J'espère que ça va les aider. »



PHOTO JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE, LA PRESSE

La relève à Harar. Dès leur plus jeune âge, les enfants éthiopiens rêvent de fuir la misère... en courant. Ils n'ont que six ans et ont déjà l'attitude des vrais.

La Presse en Éthiopie

# La course dans le sang

Abebe Bekila, Derartu Tulu, Haile Gebreselassie... Depuis 40 ans, les Éthiopiens sont les champions de la course d'endurance. Leur secret ? Un mélange de volonté et d'hérédité. *La Presse* s'est rendue dans ce pays africain pour prendre le pouls du phénomène.



« Tu t'intéresses aux coureurs éthiopiens ? Ça tombe bien, mon gars ! »

Girma, gérant de notre hôtel à Harar, est bien content de nous l'apprendre : aujourd'hui, il va y avoir de l'action.

Perle de l'Éthiopie musulmane, Harar n'est pas spécialement reconnue pour ses sportifs. Mais en ce samedi matin, on ne parle que d'athlétisme. Rue principale, pas très loin de la place centrale, toute la ville ou presque s'est donné rendez-vous pour la course de l'année. Il y a des gars, des filles, des jeunes et des moins jeunes. Ils sont au moins 300 à la ligne de départ et dix fois plus dans les gradins. Juste en face, on a monté une scène avec de gros haut-parleurs. Pendant la course de six kilomètres, un humoriste et des groupes de musique afro-groove se chargeront de divertir la foule.

Est-ce une fête ou une compétition ? Un peu des deux, visiblement. D'ailleurs, on semble peu se soucier du résultat. Parce qu'aujourd'hui, le but n'est pas de gagner mais de participer. Parrainé par Derartu Tulu, la « reine de Barcelone », l'événement servira à ramasser des sous pour l'équipe olympique éthiopienne... qui ne peut guère compter sur les subventions de son gouvernement. L'argent, récolté par la vente de T-shirts, aidera à payer les dépenses des athlètes qui seront à Athènes.

Belle occasion, par ailleurs, pour sensibiliser la foule au problème du VIH. Avant le départ, plusieurs participants se pavanneront avec des affiches prônant le port du condom. Une façon comme une autre de faire passer le message.

**Plus qu'un sport**

Pas besoin d'être journaliste sportif pour comprendre qu'en Éthiopie, la course est plus qu'un sport. C'est un véritable phénomène de société. Omniprésente, elle est au centre des passions et des conversations. Ici, tout le monde a son opinion sur la question. On n'appelle pas les athlètes par leur nom mais par leur prénom. On se réunit dans les bars pour regarder les compétitions à la télé et on adore jouer les gérants d'estrade. Lancez le sujet à des Éthiopiens. En cinq minutes, les langues se seront déliées et les esprits échauffés.

On peut comprendre, remarquez. Du légendaire Abebe Bekila à l'incroyable Haile Gebreselassie, de Mamo Wolde à Derartu Tulu, de Miruts Yifter à Beylneh Dinsamo, l'Éthiopie a toujours été la championne des courses d'endurance. Cinq mille mètres, 10 000 mètres, marathon... « C'est devenu notre marque de commerce », résume Eskinder Michael, journaliste au *Daily Monitor*, quotidien anglophone d'Addis Abeba.

Pour ce pays africain — l'un des plus pauvres de la planète — la course est surtout devenue une extraordinaire source de fierté. Grâce à elle, l'Éthiopie n'est plus seulement une terre de guerres et de famines. C'est un pays de « gagnants » qui fait l'admiration des autres nations.

« Pour une fois, les médias parlent de nous en termes positifs, et pas seulement à cause de notre extrême pauvreté », explique Girma, notre homme de Harar. Pour nous, gagner

aux Olympiques, c'est une façon d'assurer notre dignité sur la carte mondiale. On s'identifie à nos champions, tu comprends ? »

**L'exemple de Haile**

Pourquoi les Éthiopiens sont-ils si bons ? La grande question ! On pourrait l'expliquer par l'altitude (l'Éthiopie est un pays très montagneux) qui donne un net avantage lorsque les coureurs redescendent au niveau de la mer. Ou par la génétique, tout simplement. En 2002, des scientifiques américains ont avancé que les cellules des Éthiopiens des hauts plateaux étaient plus perméables à l'oxygène que celles des autres. Autant de raisons qui se résument à une seule : les Éthiopiens l'ont dans le sang. Parce qu'ici, courir est une chose naturelle. Cela fait partie de la vie, mais aussi de la survie.

On court pour aller à l'école de campagne (qui se trouve bien souvent à des dizaines de kilomètres de la maison). On court pour garder les troupeaux ou pour ramener du bois à la hutte. On court parce qu'on n'a pas les moyens de s'acheter un âne ou une chèvre qui ferait le travail à notre place. On court parce que, même en Éthiopie — surtout en Éthiopie — le temps c'est de l'argent. Et puis, bien sûr, on court nus pieds. Ou en sandales, si on en a les moyens. Une voiture ? Oubliez ça...

Cela rappelle l'histoire du champion Haile Gebreselassie, qui défendra son titre demain à Athènes pour le 10 000 mètres face au jeune loup Kenenisa Bekele. Jeune garçon, Haile gardait les vaches faméliques pour son papa. Il courait soir et matin de la case aux pâturages. Un jour, sa mère s'est effondrée dans les champs. Haile a couru comme un fou — des kilomètres sans eau — pour aller trouver son père. En vain, sa mère est

morte peu après. Mais le « kid » venait de découvrir sa vocation.

Son histoire a fait l'objet d'un film : *Endurance*. Et ce film, on le montre le plus souvent possible aux petits Éthiopiens. Le soir de la course, à Harar, on l'a projeté gratuitement sur un écran géant. C'était dehors, dans la poussière, sur le terrain de soccer, là où les hyènes viennent rôder pendant la nuit pour fouiller dans les poubelles. Tous les jeunes du quartier y étaient, le short troué, la morve au nez.

Une belle expérience de cinéma en plein air. Mais surtout, un bel exemple à suivre pour les enfants d'un pays à l'avenir plus ou moins radieux. Regarde : si Haile l'a fait, toi aussi tu peux.

**Devenir riche**

Pas étonnant que les coureurs de fond soient aussi vénérés en Éthiopie. Ils sont la preuve vivante qu'il y a moyen de s'en sortir. De fuir enfin la pauvreté. Ils sont le symbole de réussite vers lequel tendent tous les Éthiopiens. Si bien qu'aujourd'hui, « tout le monde ici veut devenir coureur », affirme Eskinder Michael.

Cela explique sans doute pourquoi ils sont si nombreux à se lever chaque jour à 5h du matin pour courir dans les rues d'Addis Abeba, la capitale éthiopienne. Il faut les voir souffrir et haletier dans la noirceur pendant que résonnent les premiers appels à la prière. Les plus courageux montent jusqu'au sommet d'Entoto, la montagne d'eucalyptus qui surplombe la ville. Les autres finissent leur entraînement à Meskel Square, la grande place d'Addis, joggant entre les gradins sous le soleil de 7 heures.

La plupart rêvent d'une carrière internationale. Il y aura peu d'élus et ils le savent. Mais ce simple fantas-

me les motivera jusqu'au lendemain. « En Éthiopie, ceux qui se lèvent tôt pour courir sont ceux qui ont un but », explique Ayaleo, ancien boxeur reconverti en chauffeur de taxi. « Ils courent parce qu'ils ont encore de l'espoir. »

Un espoir accessible, par ailleurs. Puisque, contrairement à l'université, réservée aux mieux nantis, il n'en coûte rien de courir. Voilà pourquoi tant d'Éthiopiens y rêvent. Parce que la chose est à portée de main. En autant qu'on soit découvert par un dépisteur, bien sûr, puis parrainé par un groupe de la capitale. Certains athlètes sont sponsorisés par le club de la police, d'autres par celui de l'armée ou de la banque. Ces clubs leur versent un salaire et assurent leur formation athlétique. Certains leur donnent même des titres honorifiques. Pour l'armée, cela peut prendre la forme d'un grade symbolique.

Après, ça dépend. Mais avec quelques victoires sur le circuit international, il y a moyen de faire gonfler sa paye. « Une médaille d'or, ça peut finir par rapporter gros », ajoute Ayaleo. Une grosse vedette de la course d'endurance peut, dit-on, gagner jusqu'à un million de dollars par an. Haile Gebreselassie s'est ainsi monté une immense fortune. Mais plusieurs Éthiopiens lui reprochent d'avoir mal géré son argent (voir autre texte).

« Vrai qu'en Éthiopie, la course est devenue un des meilleurs moyens de s'enrichir, reconnaît Eskinder Michael. Mais aucun athlète éthiopien ne va vous dire qu'il court pour l'argent. La plupart vont dire qu'ils le font d'abord pour la gloire de leur pays. »

Dans tous les cas, les Éthiopiens n'ont pas fini de faire parler d'eux. Avec de futurs champions comme Tirunesh Dibaba (19 ans), Worknesh Kidane (20 ans), G. Egziabher G. Mariam ou Sileshi Sihini (22 ans), l'avenir olympique de l'Éthiopie semble assuré. Et après ? Après ça continue, si on en juge par ce petit garçon d'environ six ans, s'étirant les muscles quelques minutes avant la course de Harar. Tout le monde le trouvait *cute*. Mais lui, discipliné comme un pro, semblait très sérieux. Dans sa tête, pas de doute : il était la relève. Qui sait, il sera peut-être le prochain Haile...

# ATHÈNES 2004

## CHAMPIONS DU JOUR



PHOTO AP

### MASAE UENO, JAPON JUDO, MOINS DE 70 kg - DAMES

La Japonaise Masae Ueno a confirmé avec facilité sa domination à l'épreuve de judo (moins de 70 kilos) chez les femmes en battant la Néerlandaise Edith Bosh. Double championne du monde, la jeune femme de 25 ans l'emporta par ippon à la suite d'un spectaculaire mouvement de hanche (o goshi).

### MARIA GRODZEVA, BULGARIE TIR, PISTOLET À 25 m - DAMES

Championne des Jeux de Sydney, la Bulgare Maria Grodzeva a réédité l'exploit hier au tir de pistolet à 25 mètres chez les femmes. Ses deux médailles d'or dans cette catégorie s'ajoutent aux trois médailles de bronze remportées par la tireuse de 32 ans dans la catégorie 10 mètres aux Jeux de 1992, 1996 et 2004.

### KIMBERLEY RHODE, ÉTATS-UNIS TIR, DOUBLE FOSSE - DAMES

À seulement 25 ans, l'Américaine Kimberley Rhode vient d'ajouter un deuxième titre de championne olympique à son actif en remportant l'épreuve de tir double fosse chez les femmes. Avec un total de 146 points, la Californienne de Whittier a coiffé la Sud-Coréenne Lee Bo-na (145 points) et la Chinoise Gao E (142 points). À ses deux titres olympiques, la jeune américaine compte aussi une troisième position à Sydney.

### PAUL HAMM, ÉTATS-UNIS GYMNASTIQUE ARTISTIQUE - MESSIEURS

Au-delà de sa médaille d'or, c'est la spectaculaire remontée de l'Américain Paul Hamm, 21 ans, qui aura retenu l'attention hier au concours de gymnastique artistique. Douzième après quatre des six appareils, Hamm a réalisé des pointages de 9,837 aux barres parallèles et à la barre fixe, mettant en extremis la main sur l'or devant deux Sud-Coréens, Kim Dae-eun et Yang Tae-young.

### OTYLIA JEDRZEJCZAK, POLOGNE NATATION, 200 M PAPILLON - DAMES

Championne du monde et d'Europe en titre, la Polonaise Otylia Jędrzejczak s'est à nouveau imposée dans la catégorie du 200 mètres papillon chez les femmes. En retard à la mi-course, elle s'est rattrapée dans la dernière longueur avec un temps de 2:06,05 soit 31 centièmes de seconde plus rapide que l'Australienne Petria Thomas.

### ÉTATS-UNIS NATATION, RELAIS 4 x 200 M LIBRE - DAMES

L'équipe féminine américaine de natation a battu un peu plus de deux secondes un record vieux de 17 ans et ainsi remporté le relais 4 x 200 m libre. Menées par Natalie Coughlin, déjà gagnante d'une médaille d'or plus tôt cette semaine, les Américaines ont nagé la distance en 7:53,42.

### LEONTIEN ZIJLAARD, VAN MOORSEL, PAYS-BAS CYCLISME - CONTRE-LA-MONTRE, DAMES

La Néerlandaise Leontien Zijlaard-Van Moorsel ne pouvait rêver à une plus belle fin de carrière olympique en cyclisme sur route en remportant l'or au contre-la-montre chez les femmes, rééditant son exploit de Sydney. L'athlète de 34 ans, qui avait chuté dimanche lors de l'épreuve sur route, a bouclé le circuit de 24 km en 31:11,53.

### IRINA KORZHANENKO, RUSSIE ATHLÉTISME - LANCER DU POIDS, DAMES

L'année 2004 semble être celle de la Russe Irina Korzhanenko au lancer du poids chez les femmes. Déjà détentrice de la meilleure performance mondiale depuis le début de l'année (20,79 m), l'athlète de 30 ans a décroché l'or à la compétition qui se tenait dans l'enceinte du stade antique d'Olympie. Avec un lancer de 21,06 m, elle a déclassé complètement la Cubaine Yumileidi Cumba et l'Allemande Nadine Kleinert, médaillées d'argent et de bronze avec des lancers de 19,59 m et de 19,55 m.

### ITONY ESTANGUET, FRANCE CANOË-KAYAK, SLALOM MONOPLACE (C1), MESSIEURS

La finale masculine du slalom en canoë monoplace (C1) s'est conclue sur une note dramatique alors qu'une pénalité de deux secondes (pour avoir touché une porte) au Slovaque Michal Martikan a privé ce dernier de la médaille d'or par seulement 12 centièmes de point. C'est le Français Tony Estanguet, 26 ans, déjà vainqueur à Sydney, qui a pris l'or.

### ALLEMAGNE SPORTS ÉQUESTRES - CONCOURS COMPLET PAR ÉQUIPES

La cavalière allemande Bettina Hoy a assuré la médaille d'or à son pays à la suite d'un parcours sans fautes en saut d'obstacles lors du concours complet d'équitation par équipes. L'Allemagne a devancé la France par 6,60 points; le bronze est allé à la Grande-Bretagne.

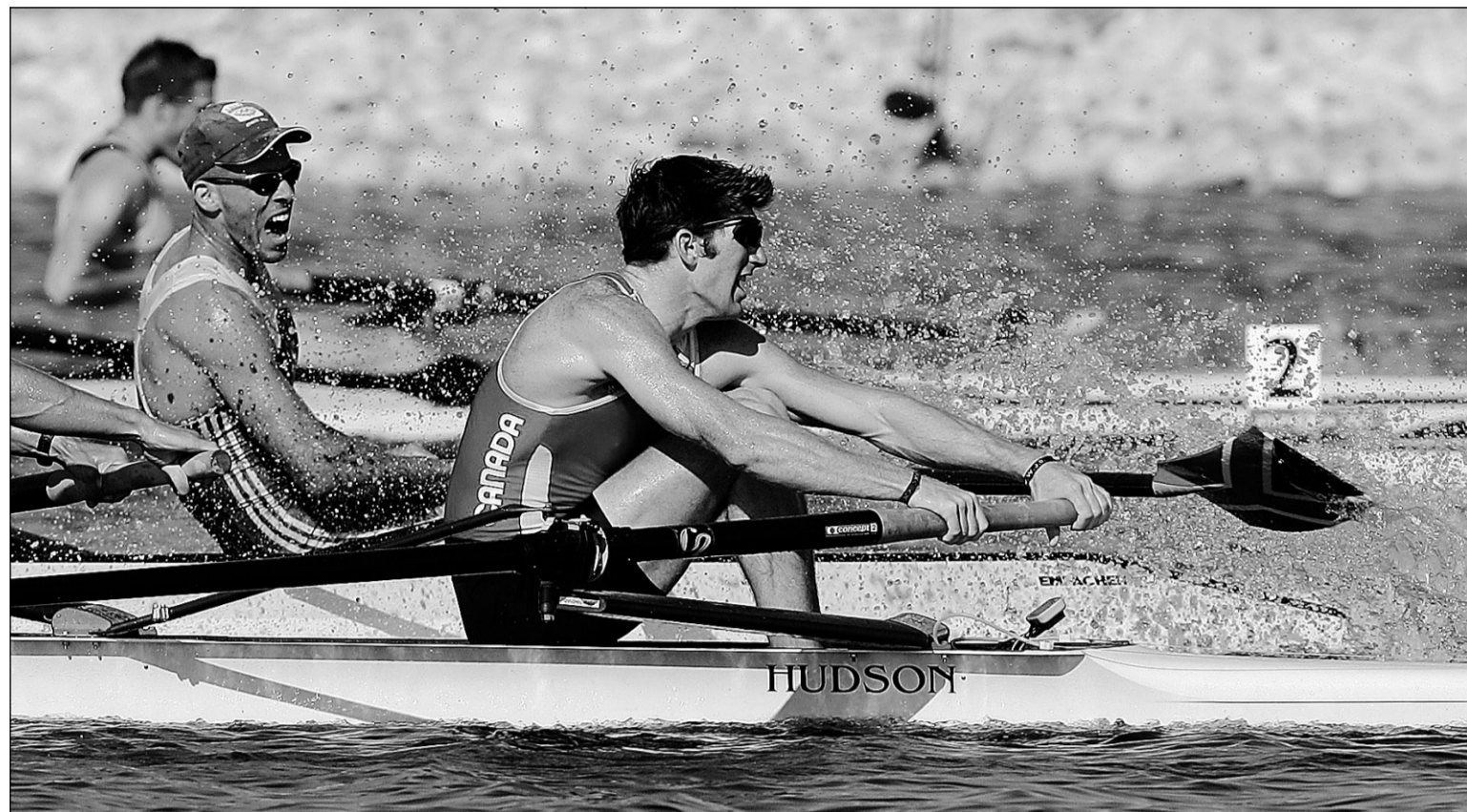


PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

Le Sud-Africain Ramon Di Clemente houspille Chris Jarvis alors qu'une rame canadienne sort de son couloir. L'incident a valu à Jarvis et Dave Calder d'être disqualifiés en demi-finales dans le deux de pointe.

# Une rame dans le mauvais couloir!

## Le Canada goûte à la controverse en aviron

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES – Le Canada a connu des succès mais aussi la controverse en aviron, hier.

Dave Calder, de Victoria, et Chris Jarvis de St. Catharines, en Ontario, ont été disqualifiés des demi-finales dans le deux de pointe lorsqu'ils ont dévié dans le couloir des Sud-Africains à quelques mètres du fil d'arrivée.

Meneurs après 1500 des 2000 mètres de l'épreuve, Calder et Jarvis ont été rattrapés par les Allemands et les Sud-Africains. Avec quelques mètres à faire, les Canadiens ont dévié de leur couloir et ont terminé deuxièmes derrière l'équipe allemande. Une rame de l'équipage canadien s'est apparemment trouvée au-delà des

bouées séparant les voies.

Les deux tentatives du Canada pour faire renverser la décision n'ont rien donné.

Il n'y a toutefois pas eu seulement de mauvaises nouvelles au bassin d'aviron. Le huit messieurs, grand favori, s'est qualifié pour la finale de samedi en gagnant sa vague au repêchage.

Le huit féminin, incluant la Montréalaise Andréanne Morin, n'a pu accéder à la grande finale, en terminant au cinquième et dernier rang du repêchage.

Le nageur Mike Brown, de Perth, en Ontario, a pour sa part amélioré son record canadien du 200 mètres brasse pour la troisième fois en deux jours et il s'est

classé sixième.

« C'est extrêmement difficile de se hisser sur le podium », a avoué Brown, dont la sixième position égale la meilleure performance individuelle canadienne en natation à ces Jeux.

À la balle-molle, l'équipe canadienne et Kim Sarrazin ont subi un revers de 7-0 contre l'équipe américaine dans un match de la ronde préliminaire.

Dans les épreuves de voile, en Yngling, Chantal Léger et ses coéquipières Deirdre Crampton et Lisa Ross ont obtenu les 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> places.

# Deux officiels y voient un ippon

## Catherine Roberge doit se contenter d'une place parmi les 12 meilleures

CARL TARDIF

ATHÈNES – Un mouvement raté, un rêve envolé. La première participation de Catherine Roberge aux Jeux n'a pas tourné à son avantage. À deux victoires d'une médaille de bronze chez les 70 kg, la judoka de Beauport a été retournée à la maison avec son petit bonheur, hier, au Gymnase d'Ano Liossia. Pardon, avec son grand malheur.

Refoulée dans le repêchage après avoir perdu contre l'une des deux médaillées de bronze (il y en a toujours deux en judo), la jeune femme n'avait plus que deux combats à se taper pour avoir la chance de devenir la première judoka canadienne de l'histoire à grimper sur un podium olympique. Elle obtint plutôt une place parmi les 12 meilleures.

Devant elle dans ce combat important, une représentante de la Chine du nom de Qin Dongya, cinquième au championnat du monde de 2003. Dans la deuxième minute, Catherine a écopé d'une pénalité pour ne s'être pas portée à l'attaque. Le temps passait, elle devait provoquer quelque chose. Un signe de son entraîneur installé dans la première rangée des estrades lui suffit pour savoir que le temps est venu de passer à l'action.

Elle tente une prise, mais ne parvient pas à saisir une manche du judogi de son adversaire. Celle-ci n'a qu'à contrôler la chute de Roberge par derrière, ce qui donne l'impression d'une victoire par ippon. Un juge et l'arbitre du centre concluent que la séquence en était bel et bien un, confirmant la victoire de Qin et sèment la consternation et la colère chez la victime.

« Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? » demandera Catherine aux médias présents dans la zone mixte, plusieurs minutes à pleurer toutes les larmes de son corps.

Qu'est-ce qui fait le plus mal, la défaite comme telle ou la façon de perdre ?

« Je ne blâme pas qui que ce soit, quand on perd, on perd, mais je ne peux pas contrôler tout le monde. Il s'agit d'une aberration. Le mouvement, c'est moi qui l'a rentré, la Chinoise n'a rien fait et l'arbitre lui donne un ippon. En plus, j'étais en train de remonter et elle allait avoir une pénalité. Il n'aurait resté que deux minutes, une période du combat où je suis à mon meilleur », résumait-elle tant bien que mal.

Pendant quelques secondes, la membre du club de judo de Beauport est demeurée sur le dos, les bras en croix. Si le judo



PHOTO ANDRÉ FORGET, PC

Catherine Roberge était anéantie lorsqu'elle a quitté le tatami, hier.

n'était pas un sport où le respect est l'une des règles de base, on aurait eu droit à une sortie contre l'arbitre et le juge en question.

« Je ne blâme pas l'arbitre qui doit rendre un jugement serré. Il a vu ce qu'il a vu, on n'y peut rien. En la voyant sur le dos, un juge a dit non, ce n'est pas une technique, mais l'autre juge et l'arbitre au centre ont déclaré que c'était un point gagnant. Il était important de faire la prise à deux mains, mais Catherine l'a essayé avec une seule et cela a joué contre elle. Physiquement, Catherine Roberge était prête, mais au niveau stratégique et tactique, elle manquait d'expérience et elle a commis une erreur. Les JO étaient sa première véritable grosse compétition internationale. La pression — la sienne, celle des médias, de la foule et de l'entourage — a joué un peu contre elle. La prochaine fois, ce sera différent », analysait son entraîneur.

L'athlète de la région de Québec avait remporté son premier combat contre l'Anglaise Kate Howley, la double médaillée des JO de Barcelone et Sydney, l'emportant par yuko au bout de cinq minutes. En quart de finale, elle croisait le fer avec l'Allemande Annet Boehm (l'autre médaillée de bronze), dont la sagesse a été

plus payante que les efforts de l'autre. Le repêchage s'amenait, avec le résultat que l'on connaît.

« C'est tellement décevant, je m'en allais vers le bronze. Après la Chinoise, j'aurais affronté une Australienne contre qui je présentais une fiche de 5-0. Je l'aurais probablement battue. La fille était à ma portée et ça se termine en queue de poisson. Si la Chinoise m'avait gelée, ce serait moins pire, sauf que là, ça se termine bêtement », ajoutait Catherine.

Depuis longtemps, elle croyait en ses chances. Dans un tournoi de judo, il y a toujours de l'inconnu. Sa progression au cours des deux dernières années a forcé ses rivales à la considérer, à la prendre au sérieux. « Je voulais tellement la planter et ramener une médaille chez nous », avouait-elle.

Là-dessus, Catherine a tourné les talons. « C'est tout, je n'ai plus rien à dire. Je suis juste vraiment, mais vraiment déçue. »

Keith Morgan, de Calgary, a été éliminé en quart-de-finale du repêchage de la deuxième chance.

Il a été battu par le Néerlandais Mark Huizinga.

# Kenteris et Thanou jettent l'éponge, le CIO entérine

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES – Les deux sprinteurs grecs Costas Kenteris et Ekaterini Thanou, accusés de violation du règlement antidopage, ont annoncé hier à Athènes qu'ils renonçaient à participer aux Jeux et préféré anticiper sur la probable exclusion qui les guettait.

Dès lors où, après avoir restitué leur accréditation et fait état « sans équivoque » de leur forfait, ils ne pouvaient plus être considérés comme des « participants », le Comité international olympique (CIO) a considéré qu'une sanction de sa part, pour s'être soustraits à un contrôle antidopage inopiné, n'avait plus lieu d'être.

L'institution olympique a donc transféré leur dossier à la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) afin que celle-ci se charge désormais de l'affaire et leur inflige d'« éventuelles sanctions ».

Mais le CIO a souligné que si les deux athlètes concernés venaient à prétendre participer dans le futur à une autre édition des Jeux, « une procédure disciplinaire serait rouverte ».

La commission exécutive du CIO a également demandé à l'IAAF, dont l'instance exécutive doit se réunir le 26 août à Athènes, d'envisager des sanctions contre

Christos Tzékos, l'entraîneur des deux athlètes.

## Sans laisser d'adresse

Kenteris et Thanou font déjà l'objet de deux autres procédures disciplinaires de la part de l'IAAF, également pour non représentation à un contrôle antidopage inopiné. Si la fédération les jugeait coupables, ils encourraient une suspension d'un an.

Moins de cinq heures avant l'annonce du CIO, Kenteris, 31 ans, champion olympique sortant du 200 m, et Thanou, 29 ans, médaillée d'argent sur 100 m aux Jeux de 2000, avaient déclaré à la presse qu'ils renonçaient à participer aux Jeux d'Athènes sans attendre l'issue de la procédure en cours.

Ils avaient fait part de leur décision peu après avoir été entendus pendant une cinquantaine de minutes par la commission de discipline *ad hoc* du CIO chargée de leur dossier.

Cette commission attendait d'eux qu'ils expliquent pourquoi, contrairement à l'obligation qui leur était faite ainsi qu'à tous les participants aux Jeux, il n'avait pas été possible de les localiser le 12 août pour les soumettre à un contrôle antidopage inopiné.

Ce jour-là, ils avaient quitté sans laisser d'adresse le Village olympique, situé à une vingtaine de kilomètres au nord d'Athènes, qui héberge la majorité des concurrents des Jeux et où ils étaient officiellement censés se trouver.

Leur avocat, M<sup>e</sup> Michalis Dimitrakopoulos, a estimé que les deux champions s'étaient « sacrifiés pour assurer le bon déroulement des Jeux ».

Kenteris, qui a réaffirmé qu'il était « innocent », a justifié son retrait par son « sens de la responsabilité » et dans « l'intérêt national ».

Il a affirmé n'avoir jamais eu connaissance d'une convocation.

## Excuses

« Je n'ai jamais été informé, jamais été convoqué pour me présenter à un contrôle antidopage au Village olympique. Au cours des quatre dernières années j'ai passé plus de trente contrôles qui n'ont jamais posé de problème », a-t-il souligné.

Pour sa part, Thanou, s'est surtout fondue en excuses. « Je voudrais m'excuser auprès du peuple grec de ne pas participer aux Jeux. Il est très difficile de se retirer des Jeux, surtout quand ils ont lieu dans votre propre pays », a-t-elle regretté.

Kenteris a d'autre part annoncé qu'il mettait un terme à sa collaboration avec



PHOTO THANASSIS STAVRAKIS, AP  
Kostas Kenteris au sortir de sa comparution, hier, devant le Comité exécutif du CIO.

Christos Tzékos, l'entraîneur très controversé qui, depuis toujours, s'occupe également de Thanou.

Kenteris et Thanou avaient déjà été évincés le 14 août à titre conservatoire de la sélection grecque pour les Jeux de 2004 par le comité olympique grec (COG) « jusqu'à ce que le CIO prenne une décision ».

Hier matin, le porte-parole du COG avait annoncé que, quoi qu'il adienne, Thanou ne pourrait participer au 100 m des JO d'Athènes, dont les séries débutent demain, faute d'avoir été inscrite à temps (au moins 72 heures avant l'épreuve) sur la liste des engagées.

Il n'avait pas exclu en revanche qu'elle puisse figurer dans le relais 4x100 m de la sélection grecque, dont les premières courses sont programmées pour le 26 août.



PHOTO THANASSIS STAVRAKIS, AP  
Katerina Thanou

# Van den Hoogenband domine le 100m style libre

Six cas de dopage en haltérophilie

D'APRÈS AP ET PC

ATHÈNES – La dernière journée a été fort animée avec l'annonce de six cas de dopage en haltérophilie, une controverse en sports équestres, la victoire *in extremis* de l'Américain Paul Hamm en gymnastique et de l'action à la piscine.

Le nageur Pieter van den Hoogenband a conservé son titre avec panache, hier, en imposant sa suprématie au 100m style libre. Il a devancé le Sud-Africain Roland Schoeman à la suite d'un sprint endiablé.

VDH était euphorique après sa victoire, poussant des cris de joie, frappant l'eau avec son bras et nageant par-dessus la ligne de couloir sous les acclamations de ses partisans.

« Je l'ai encore fait, s'est-il exclamé. C'est difficile d'être le champion en titre. »

L'Australien Ian Thorpe est revenu de l'arrière pour rafler la médaille de bronze, sa quatrième des Jeux et une neuvième en carrière. Au 200 mètres, Thorpe avait devancé van den Hoogenband pour l'or.

La journée a également été marquée par de belles performances. Le Japonais Kosuke Kitajima est devenu champion olympique du 200m brasse, après l'être devenu au 100m brasse dimanche.

Deux records du monde ont aussi été battus dans la piscine athénienne : celui du relais 4 x 200m nage libre féminin par le relais américain, ainsi que celui du 100m nage libre féminin par l'Australienne Jodie Henry.

## Encore l'haltérophilie...

Un responsable de la Fédération internationale d'haltérophilie (IWF) a annoncé mercredi soir que l'IWF allait révéler le nom de six athlètes contrôlés positifs avant leur voyage vers Athènes afin de participer aux Jeux olympiques.

« C'est terrible (pour notre sport) », a affirmé un responsable de l'IWF qui a requis l'anonymat.

« Nous préparons un communiqué », a précisé Sam Coffa, un membre de l'IWF qui préside le jury des épreuves d'haltérophilie des Jeux d'Athènes. « Je ne peux pas con-



PHOTO PAUL CHIASSON, PC  
Le Néerlandais Pieter van den Hoogenband a conservé hier son titre olympique au 100 m style libre.

firmer les détails, mais s'il y a des tricheurs, je serai content si nous pouvons les attraper et les exclure des Jeux », a-t-il ajouté.

Hier matin, le Hongrois Zoltan Kecskes, inscrit dans la catégorie des 69 kg, ne s'est pas présenté à l'épreuve. Selon une source de l'IWF, il serait l'un des six sportifs concernés par le dopage.

Mardi, la Marocaine Wafa Ammouri, contrôlée positive avant de concourir hier chez les 63 kg, a regagné le Maroc.

Dimanche, la Birmane Aye Khine Nan avait été la première haltérophile à être renvoyée après avoir subi un contrôle antidopage positif le 12 août, 24 heures avant l'ouverture officielle des Jeux.

## Controverse

Dans la journée, c'est le centre équestre olympique de Markopoulo qui s'est transformé en théâtre, avec dans les rôles principaux, les cavaliers allemands et français du concours complet par équipe.

Au centre des débats, le passage à deux reprises d'une cavalière de l'équipe allemande devant le poste de chronomètre, qui a entraîné dans un premier temps le déclassement de l'Allemagne par le truchement d'une pénalité, avant que la sanction ne soit finalement annulée en appel. Les Français,

deuxièmes de nouveau, décidaient alors de faire appel auprès du Tribunal arbitral du sport.

Il semble également que la balle de tennis ait été trop lourde pour l'Américain Andy Roddick, éliminé du tournoi olympique par le Chilien Fernando Gonzalez 6-4, 6-4. Ce sont les Françaises qui se sont illustrées sur les courts de tennis, avec les belles victoires pour Mary Pierce, face à la tenante du titre, l'Américaine Venus Williams, et Amélie Mauresmo, face à une autre Américaine, Chanda Rubin.

Les Américains ont retrouvé le sourire en gymnastique avec la victoire de Paul Hamm. Il est devenu le premier champion olympique américain complet de gymnastique artistique au terme d'un concours général individuel qui a pris l'allure d'une étrange compétition par élimination. Avec 57,823 points, il a devancé à l'ultime seconde les Coréens Kim Dae-eun, médaille d'argent avec 57,811 points, et Yang Tae-young, médaille de bronze avec 57,774 points.

## CHAMPIONS DU JOUR



### PARK SUNG-HYUN, CORÉE DU SUD ÉPREUVE INDIVIDUELLE - DAMES

La domination de la Corée du Sud dans les épreuves individuelles de tir à l'arc chez les femmes s'est poursuivie hier avec la victoire de Park Sung-hyun par un score de 110-108 sur sa compatriote Lee Sung-jin, médaillée d'argent.

### YURIY BILONOG, UKRAINE LANCER DU POIDS, MESSIEURS

L'Ukrainien Yuriy Bilonog a cueilli l'or chez les messieurs aux épreuves de lancer du poids à l'Olympie. Tout comme l'Américain Adam Nelson, Bilonog a réussi un lancer de 21,16 m. Mais c'est son deuxième meilleur lancer (21,15 m) qui a fait la différence.

### ELENA KALISKA, SLOVAQUIE SLALOM (K1) - DAMES

Championne de l'épreuve de slalom (K1) chez les femmes hier matin, la Slovaque Elena Kaliska a ainsi remporté la première médaille olympique; elle avait terminé en quatrième position à Sydney il y a quatre ans. Âgée de 32 ans, la résidente de Zvolen a devancé de 4 secondes et 59 centièmes l'Américaine Rebecca Giddens.

### TYLER HAMILTON, ÉTATS-UNIS CYCLISME, CONTRE-LA-MONTRE - MESSIEURS

Contrairement à l'abandon le mois dernier lors du Tour de France, l'Américain Tyler Hamilton s'est racheté de la plus belle façon hier en remportant l'épreuve cycliste du contre-la-montre (48 km) chez les hommes. Originaire de Marblehead au Massachusetts, l'athlète de 33 ans a bouclé le circuit en 57:31,74.

### VALENTINA VEZZALI, ITALIE ESCRIME, FLEURET - DAMES

Par 15 touches contre 11, l'Italienne Valentina Vezzali, 32 ans, a remporté un deuxième titre olympique consécutif au fleuret chez les dames, hier, défaisant sa compatriote Giovanna Trillini. Médaillée d'argent à Atlanta, Valentina (elle est née le 14 février) perdait par trois touches au début de la finale avant de se reprendre et de faire tourner le vent.

### NATALIYA SKAKUN, UKRAINE HALTÉROPHILIE, MOINS DE 63 kg - DAMES

L'Ukrainienne Nataliya Skakun a remporté le concours d'haltérophilie chez les femmes dans la catégorie des moins de 63 kilos avec un total de 242,5 kilos. L'athlète de 23 ans, qui s'était classée septième chez les moins de 58 kg à Sydney en 2000, a eu besoin de moins d'essais que la Biélorusse Hanna Batsiushka pour lever son total de fonte à l'arraché et à l'épaulé, ce qui lui a valu l'or.

### ZHANG GUOZHENG, CHINE HALTÉROPHILIE, MOINS DE 69 kg - MESSIEURS

La finale des moins de 69 kilos en haltérophilie chez les hommes a été l'affaire du Chinois Zhang Guozheng qui a décroché l'or en soulevant un total de 347,5 kilos (160 kg à l'arraché et 187,5 kg à l'épaulé).

### ZURAB ZVIADURI, GÉORGIE JUDO, MOINS DE 90 kg - MESSIEURS

Le Géorgien Zurab Zviaduri s'est fait un malin plaisir de créer une faille dans la domination japonaise et asiatique en judo en remportant le concours des moins de 90 kilos, hier, à Athènes. À la suite d'une projection au sol, l'athlète de 23 ans a battu par ippon son adversaire Hiroshi Izumi du Japon. Il s'agit d'un premier titre olympique pour Zviaduri qui s'était classé deuxième aux Championnats du monde de 2001 et 2003.

### KOSUKE KITAJIMA, JAPON NATATION, 200 M BRASSE - MESSIEURS

Gagnant de l'or au 100 m brasse plus tôt cette semaine, le Japonais Kosuke Kitajima a réussi un doublé à la piscine en prenant l'or à la finale du 200 m brasse avec un temps de 2:09,44. Au fil d'arrivée, il avait presque une seconde et demie de priorité sur le médaillé d'argent Daniel Gyurta (Hongrie) et Brendan Hansen (États-Unis).

### PIETER VAN DEN HOOGENBAND, PAYS-BAS NATATION, 100 M LIBRE - MESSIEURS

Deuxième plus tôt cette semaine à l'épreuve du 200 m libre, le Néerlandais Pieter van den Hoogenband a pris sa revanche sur l'Australien Ian Thorpe en remportant le 100 mètres libre. Son temps de 48,17 lui a permis de devancer le Sud-Africain Roland Mark Schoeman; Thorpe a pris le troisième rang. Déjà vainqueur du 100 m libre à Sydney, van den Hoogenband a promis d'aller défendre son titre à Pékin en 2008.

# ATHÈNES JUNIOR

# ATHÈNES VIT LA PINMANIA

ASSOCIATED PRESS

ATHÈNES, Grèce — S'il existe une certitude lors de la présentation des Jeux olympiques, c'est que la folie des épinglettes va secouer la ville hôte.

Et les trottoirs de la cité grecque sont fort animés avec la vente et le troc de ces fameuses épinglettes. Athènes n'échappe pas aux collectionneurs des fameuses « pins ».

En voulez-vous une ? Êtes-vous prêts à échanger ?

« Je trouve ça très plaisant d'échanger ces épinglettes puisqu'on communique avec beaucoup de gens », mentionne Nikolaos Gkallitsis, un employé de 22 ans de la télévision nationale.

Niko arborait une chemise décorée d'épinglettes des comités nationaux, des commanditaires olympiques et des différents médias, tous différents les uns des autres.

« Les épinglettes asiatiques sont les plus belles », affirme-t-il, en montrant une avec du jaune et de l'orange symbolisant la flamme olympique.

On retrouve des épinglettes partout à Athènes. Même les policiers et les soldats attachés à la sécurité affichent des épinglettes sur les courroies de leurs fusils automatiques.

Parmi les plus recherchées des Jeux, on dénote celle des deux mascottes des Jeunes, Athena et Phoivos, et celles arborant les dieux grecs comme Zeus, Poséidon et Nike, la déesse de la victoire.

L'équipe olympique américaine possède quelques-unes des épinglettes les plus fantaisistes. L'une d'entre elles montre le drapeau américain avec un gyroscope, une autre arborait un repas typique des Grecs avec une lanterne d'agneau insérée dans un pain pita. D'autres rendent hommage au dessert national grec, le baklava et arborent un chariot dont les roues tournent.

On découvre même des épinglettes de la Sécurité nationale, un organisme qui a dépensé 1,5 milliard US pour que les Jeux se déroulent dans l'harmonie.

Même si les épinglettes sont devenues une tradition aux Jeux olympiques, ce ne sont pas tous qui ont attrapé le virus de ces petits souvenirs.

« Pas d'épinglettes, non merci », indiquait un écriteau à la porte de l'aire de travail des membres de *Time Magazine* dans la centrale de presse olympique à Athènes. Là même où des journalistes des six continents échantillent des épinglettes... même si peu d'entre eux l'admettent.

« Ça devient pathétique de constater que certains en font une obsession, souligne Alina Konstanidos, une résidente d'Athènes qui arborait quelques épinglettes au revers de sa veste. J'en collectionne seulement quelques-unes au cas où elles auraient une quelconque valeur. »

Selon les experts en épinglettes et les collectionneurs sérieux, la valeur de ces épinglettes chute considérablement au terme de la cérémonie de clôture. Pourtant, une épinglette du réseau NBC a été vendue 22,50 \$ sur un site Internet jeudi dernier.

Une épinglette a trouvé preneur pour la somme de 200 \$ pendant les Jeux de Salt Lake City en 2000, mais elle avait perdu plus de la moitié de sa valeur quelques semaines plus tard. Aux Jeux de Sydney en 2000, trois millions d'épinglettes étaient en circulation, mais elles ne valent pas plus que les 25 cents, prix de leur fabrication.

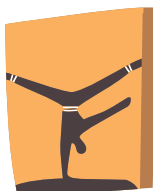
N'allez toutefois pas raconter cela à Timotheos Theranios, spécialisé dans la réparation d'ordinateurs. Pour lui, la valeur sentimentale de ces objets n'a pas de prix. Il se promène portant quatre colliers formés d'épinglettes.

« Je répare beaucoup d'ordinateurs pour les membres des médias et ils me remettent des épinglettes pour me remercier », dit-il en arborant fièrement sa préférée, celle de l'équipe du Sri Lanka.

« Le seul problème, conclut-il, c'est ça commence à être pesant à la longue. »



PHOTO TOBY MELVILLE REUTERS

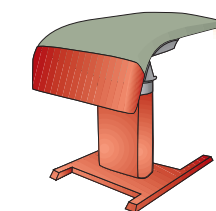
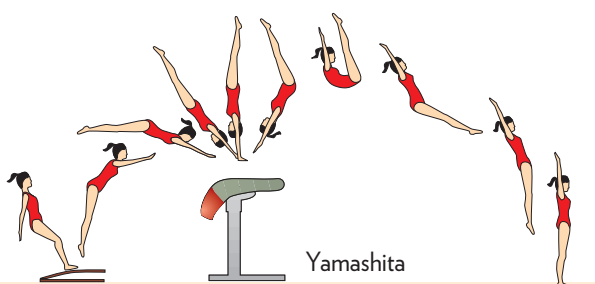


## Gymnastique féminine

4 ENGINS : ● sol ● barres asymétriques ● poutre ● saut de cheval

### Saut de cheval

En prenant appui sur un tremplin, l'exercice consiste à effectuer deux sauts en posant ses mains sur l'engin.



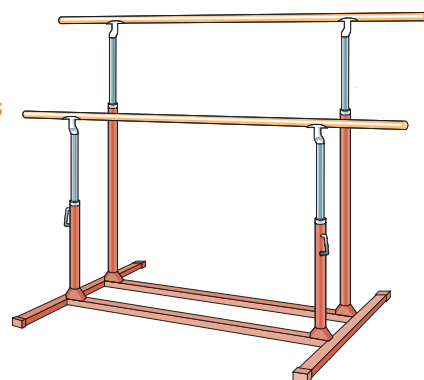
Cheval de saut

### Sol

Sur un tapis de 12 m sur 12, la gymnaste présente un programme chorégraphique à base de roues, rondades et flics-flacs.

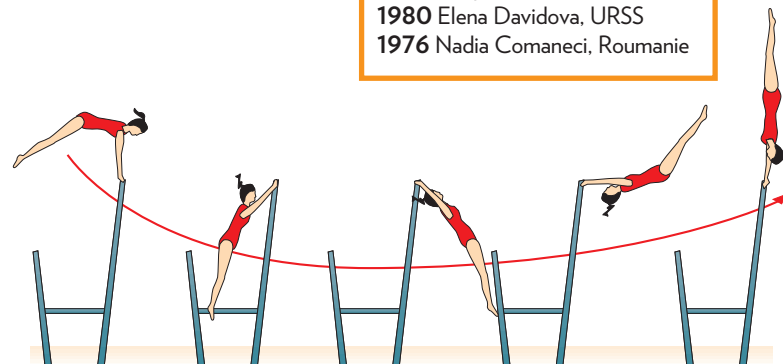
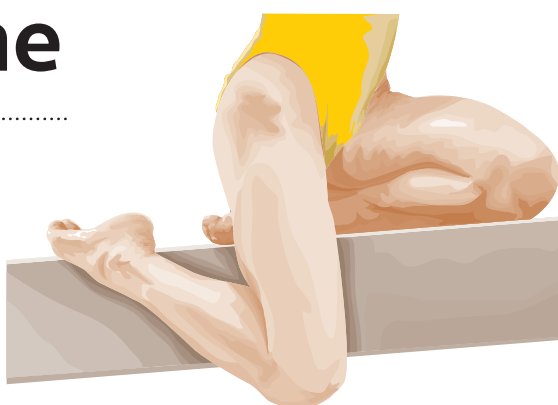
### Barres asymétriques

La gymnaste doit enchaîner au moins une dizaine de combinaisons différentes sans cesser de passer d'une barre à l'autre



### Poutre

L'après le plus périlleux. À 1,25 m du sol, sur une poutre de 10 cm de large, et de 5 m de long, la gymnaste exécute toute une série de roulades, fentes, demi-tours et autres saltos.



Un soleil (tour complet autour de la barre)

### TABLEAU DE BORD

#### Finale individuelle DAMES

Les 24 meilleures gymnastes de la compétition qualificative (pas plus de deux par pays) y participent en exécutant des exercices sur chaque engin. La gymnaste ayant accumulé le plus de points sur l'ensemble des engins sera déclaré vainqueur.

#### Anciennes championnes

- 2000 Simona Amanar, Roumanie
- 1996 Lilia Podkopaieva, Ukraine
- 1992 Tatiana Gutsu, CEI
- 1988 Elena Chuchunova, URSS
- 1984 Mary-Lou Retton, É.-U.
- 1980 Elena Davidova, URSS
- 1976 Nadia Comaneci, Roumanie

## LE COIN DE L'ANTIQUAIRE

UN RAPPEL QUOTIDIEN DES SPORTS DÉMODÉS

### LANCER DU JAVELOT À DEUX MAINS

Cette rubrique quotidienne n'aurait pu voir le jour sans les Jeux de Stockholm de 1912, sans doute les plus éclatés de l'histoire en ce qui a trait aux sports présentés. Notons, parmi tant d'autres plaisirs démodés représentés aux Jeux cette année-là, les lancers du poids, du disque et du javelot à deux mains. Bon, le poids, on peut toujours concevoir, le disque, c'est faisable, mais le javelot ? Vraiment ? Oui, car dans les faits, les athlètes n'avaient pas à lancer les objets des deux mains. Ils effectuaient leurs lancers d'une main, puis de l'autre, puis on additionnait les totaux pour déterminer le gagnant. Pas mal moins excitant que ce que vous imaginiez, n'est-ce pas ?

NOTRE OPINION : Bon débarras. Par contre, si le CIO songeait à imposer un véritable lancer du javelot à deux mains, il aurait notre appui.

## QUIZ

En 1996 fut introduit, aux Jeux d'Atlanta, un sport d'équipe réservé uniquement aux femmes. Lequel ?

- A) Balle-molle
- B) Hockey sur gazon
- C) Volleyball de plage
- D) Water-polo

Réponse au quiz d'hier: A) C'est aux Jeux de Mexico, en 1968, que furent introduits les tests antidopage.

# ATHÈNES 2004 – LA JOURNÉE EN PHOTOS



PHOTO KIERAN DOHERTY, REUTERS

Le site d'Olympie a renoué avec les Jeux après plus de 1600 ans d'interruption, hier, grâce au concours du lancer du poids. Pour l'occasion – et c'est tout un symbole – l'Américaine Kristin Heaston a eu l'honneur d'ouvrir les débats, alors que la simple présence des femmes n'était pas acceptée durant l'Antiquité. La Russe Irina Korzhanenko (photo) est entrée dans l'histoire comme la première championne olympique sacrée dans ce lieu mythique, où elle a amélioré avec un jet de 21,05 m la meilleure performance mondiale de l'année. Elle a devancé la Cubaine Yumileidi Cumba (19,59 m), et l'Allemande Nadine Kleinert (19,55 m). Inutile de dire que l'événement a été fort court.



PHOTO YANNIS BEHRAKIS, REUTERS

Un par un, hier, les athlètes et les juges ont marché à travers les colonnes de ce qui était autrefois de vastes temples dédiés aux dieux grecs avant d'entrer dans l'aire de compétition.

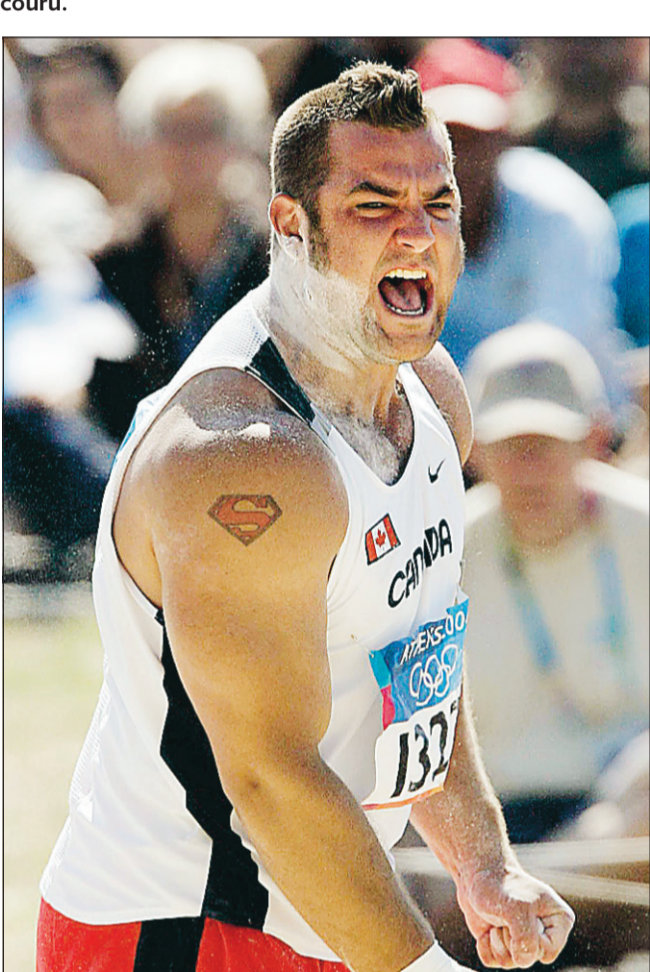


PHOTO TOM HANSON, PC

Brad Snyder n'est pas parvenu à se qualifier pour la finale, mais il se souviendra longtemps de son passage à Olympie. « J'ai été la première personne à effectuer un exercice dans le cercle du lancer du poids dans ce stade depuis 2000 ans », s'est plu à raconter l'Ontarien de 28 ans.

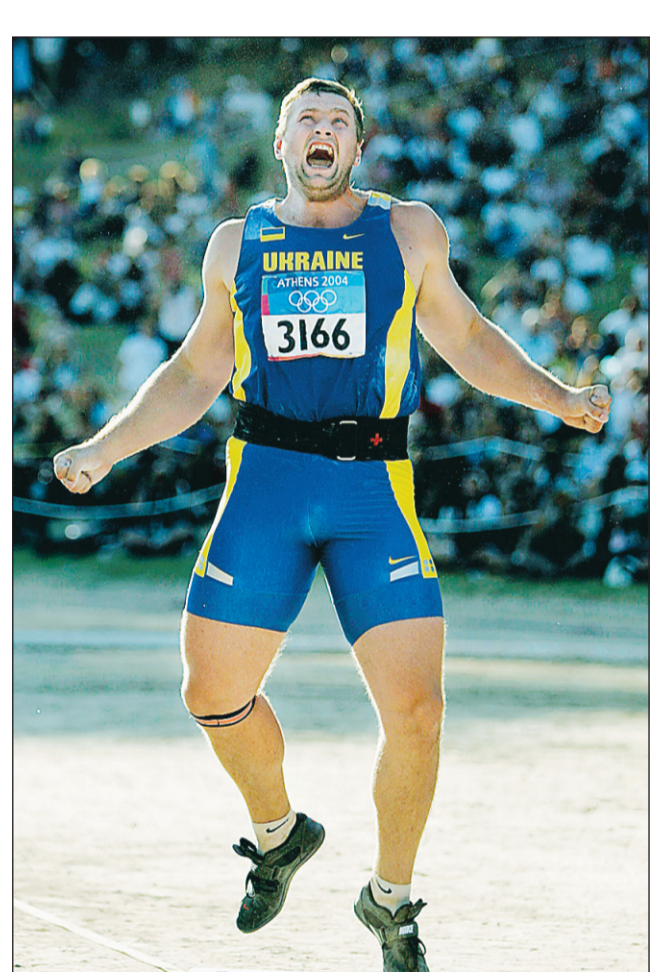


PHOTO JULIE JACOBSON, AP

L'Ukrainien Yuriy Bilonog a remporté la médaille d'or avec un lancer de 21,16 mètres. L'Américain Adam Nelson a mis la main sur la médaille d'argent malgré un lancer égal à celui de Bilonog, mais le deuxième meilleur lancer de l'Ukrainien a prévalu. D'où l'explosion de joie...

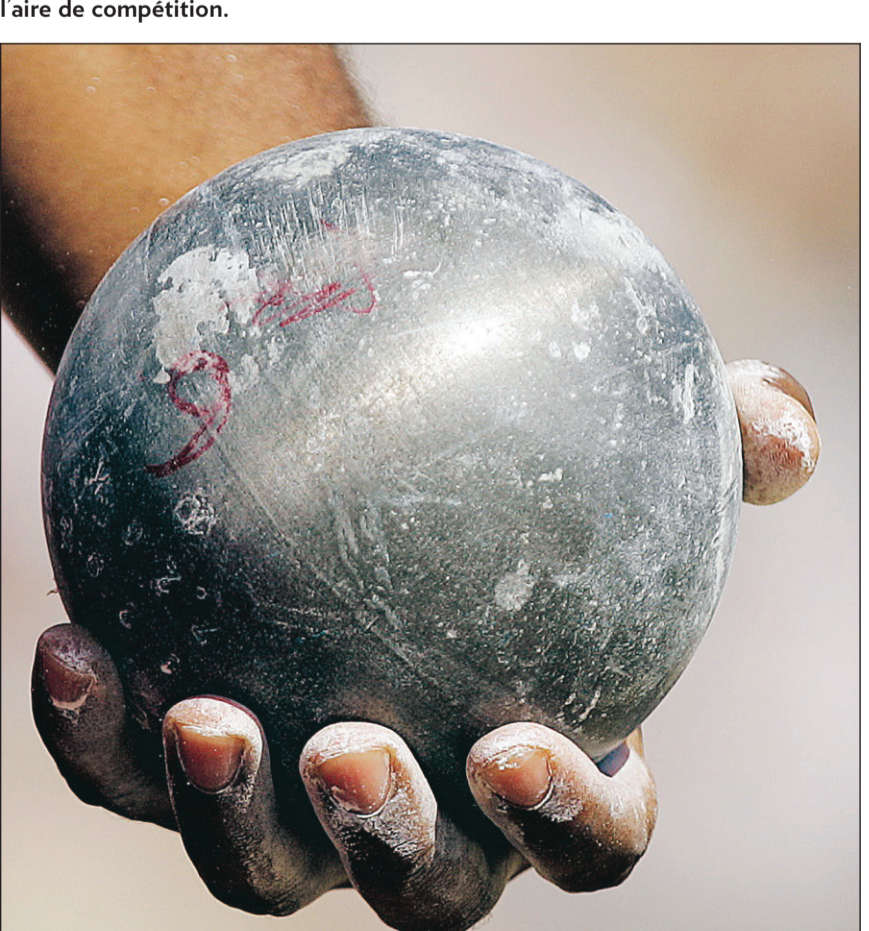


PHOTO JULIE JACOBSON, AP

L'objet lancé par les hommes, hier, pesait 7,26 kg.



PHOTO KIERAN DOHERTY, REUTERS

L'Américain Adam Nelson, médaillé d'argent, a cinq de ses tentatives être refusées par les juges parce qu'il était sorti du cercle de tir. Sur cet essai-ci, Nelson a complètement perdu l'équilibre au moment de lancer le poids.

# ATHÈNES 2004



# RONALD KING

DU REVERS

## Pendant ce temps, les Olympiens d'hiver...

Quelque part à Calgary, les membres de l'équipe canadienne de bobsleigh, déjà à l'entraînement en vue de la prochaine saison, se retrouvent souvent devant la télé pour regarder ce qui se passe à Athènes. Parmi les Olympiens d'hiver, il y a évidemment le Rosemontois Giulio Zardo.

Et qu'est-ce que les gars en pensent, Giulio ?  
« On pense qu'on ne gagnera pas beaucoup de médailles. J'ai prédit six ou sept, pas plus, et j'espère qu'il y en aura une pour Nicolas Gill.

« On pense aussi qu'au Canada, les Jeux olympiques ne sont pas pris au sérieux. Regardez les Australiens... »

« J'ai lu qu'il y avait une délégation de 30 personnes de Vancouver, des responsables des prochains Jeux d'hiver, à Athènes pour observer. J'ai fait le calcul d'après les chiffres du journal et le voyage de chaque personne équivalait à peu près à ce que je reçois du Comité olympique canadien pour une année. Je m'entraîne presque pendant 12 mois et je reçois 13 000 \$ par année du COC. Je ne sais pas qui paie ce voyage, mais c'est toujours pareil. Ce sont tous des amis qui se paient des vacances entre amis.

« Il paraît qu'il y a moins d'officiels avec l'équipe canadienne à Athènes. C'est possible, mais je peux vous dire que le président de notre fédération, le bobsleigh, est là comme « agent de liaison ». C'est un groupe d'amis... »

Dis donc, Giulio, est-ce que tout ça est un record ? Je ne voudrais pas te mettre dans le trouble.

« Écris tout. J'en suis au point où je me fous de ce qu'ils pensent... »

Une petite enquête sur le fonctionnement du COC peut-être ? Et si on y découvrait d'autres Alfonso Gagliano ?

Et puis ça leur apprendra à se frotter à un gars de Rosemont...

### Ça sent le brûlé

Puisque que nous sommes dans les conflits internes, il y en a un autre en gestation dans la fédération de natation.  
Devant les décevantes performances des athlètes canadiens, l'entraîneur en chef Dave Johnson se voit contesté. Vous vous souvenez de lui, ce Johnson ? Il avait dit que le drapeau du Québec de Nadine Rolland l'avait rendu malade...

Son problème a commencé avec Rick Say, le meilleur nageur canadien qui a utilisé des gros mots, mardi, après une course de relais. Traduction libre : « Je suis en tab... (*I'm pissed off.*) Je croyais vraiment pouvoir gagner une médaille dans cette épreuve. Mais j'ai passé ma course à corriger les erreurs commises par notre équipe. Je prends tout le blâme. À titre de leader de l'équipe, j'aurais dû mieux préparer mes coéquipiers et mieux me préparer. Je suis en tab... »

Préparer les athlètes, n'est-ce pas la tâche de l'entraîneur ? ont demandé les médias canadiens.

Devant les caméras de la CBC, Dave Johnson a donné de vagues explications qui n'ont convaincu personne. Pire encore pour lui, Mark Tewksbury, un héros de la natation canadienne et médaillé olympique, s'est présenté devant les caméras lui aussi, il a pris la part de Rick Say et remis en question le leadership de Johnson.

### Le sourire des Jeux

Ian Thorpe sourit toujours. Il semble beaucoup s'amuser aux Jeux olympiques, en plus de se battre comme un démon, et c'est un peu ça l'esprit olympique. Le genre de gars qu'on aimerait rencontrer, d'après les images que l'on voit.

Et il dit des choses drôles, comme : « Pensez-vous vraiment que Phelps allait me battre dans cette épreuve ? » Aux journalistes qui lui demandent comment il veut procéder après la course : « D'habitude, vous posez des questions et je réponds. Mais si vous connaissez une autre méthode, je suis prêt à essayer... »

On lui décerne le premier prix dans la catégorie « sourire des Jeux ». Il ferait des malheurs en nage synchronisée...

Il s'en trouvera encore pour nous traiter de macho — ce que pensent les coeurs saignants ne me dérange pas du tout — mais si quelqu'un avait le numéro de téléphone de Camelia Potec, la nageuse roumaine qui a remporté une médaille d'or, nous le faire parvenir s.v.p.

Camelia Potec, où que tu sois, accepte la médaille de la « belle madame de la première semaine ».

Enfin, le prix de la « colère de la semaine » revient au nageur canadien Rick Say. Ça venait vraiment du fond du coeur et on était frustrés avec lui.



Giulio Zardo (à gauche sur la photo), qui reçoit 13 000 \$ par année du COC, et ses copains du bobsleigh canadien, les champions du monde, trouvent que le Canada ne prend pas les Jeux olympiques très au sérieux.

### La ciguë

Rocket, mon profond poisson rouge, a soulevé le nez planté dans ses vieux livres d'histoire et de mythologie gréco-latine de ce temps-là. Des vestiges de son cours classique chez les Frères de l'instruction chrétienne.

Il ne faut pas faire de vagues quand Rocket lit et réfléchit.

— Savais-tu, journaliste sportif, que lorsque les autorités d'Athènes ont condam-

né Socrate pour cause de corruption de jeunesse, il n'était pas obligé de boire la ciguë. Ils lui ont dit, c'est la ciguë ou bien l'exil. Les jeunes disciples de Socrate étaient certains que leur maître irait vivre à Thèbes. C'est comme si on te disait, à toi le Montréalais pur et dur, d'aller vivre à Québec avec défense de remettre les pieds à Montréal pour le reste de tes jours. Socrate a répondu : « Qu'est-ce que vous vous voulez que j'aille faire à Thèbes ? » Et il a saisi la ciguë qu'il a bue d'une traite.

— Je le comprends, Rocket...

# Votre huile d'olive contre nos céréales

ANDRÉ DUCHESNE

Devinette. Qu'est-ce que le Canada importe-t-il le plus de la Grèce ? Des fruits, des olives, de l'huile d'olive. Bonne réponse ! Mais ajoutez aussi des produits d'aluminium transformé, de la bentonite, des pierres de construction, des vêtements.

Entre la Grèce et le Canada, les échanges économiques sont variés et en constante augmentation, constate-t-on à la lecture de documents fédéraux consacrés à la question.

« Au cours des dix dernières années, les échanges commerciaux bilatéraux entre le Canada et la Grèce ont connu une croissance régulière, et leur valeur s'élevait à 288 millions de dollars en 2003 », indique-t-on dans un document du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI).

La balance commerciale de ces échanges est largement en faveur du Canada. Ainsi, en 2003, les exportations de produits canadiens atteignaient 174,8 millions de dollars (dont 13,2 millions provenant du Québec) comparativement à des importations de 113,3 millions.

Durant la dernière décennie, 2001 fut de loin la plus fructueuse année pour le Canada, dont les ventes en Grèce ont atteint 256 millions de dollars, un bond imputable à d'importantes transactions dans le domaine aéronautique.

Le MAECI fait remarquer que Bombardier est une des principales enseignes canadiennes à faire affaires en Grèce, à qui elle a vendu 24 avions amphibies (CL-215 et CL-415) pour combattre les incendies de forêt.

« Nous souffrons terriblement de ces incendies. (...) Nous sommes donc un client stable (de Bombardier) parce que notre flotte a un besoin permanent de renouvellement et de modernisation », confirme Georgios Ayfantis, conseiller politique durant quatre ans de l'ambassade grecque au Canada.

Chez Bombardier Aéronautique, on précise que la Grèce a commandé dix avions CL-415 en janvier 1999, un contrat d'une valeur de 380 millions. « Avec l'Italie, la France et bien entendu le Canada, la Grèce est un de nos plus importants clients pour les avions amphibies », indique la responsable des communications externes Sylvie Gauthier.

Nortel, SNS-Lavalin, Seagrams et McCain font aussi partie des entreprises d'envergure faisant affaires en Grèce, rapporte aussi le MAECI. Céréales, fourrures, papier, carton, copeaux de bois, machinerie, équipements électriques et matériel mé-

dical font partie des principaux produits d'exportations. De 2002 à 2003, la valeur des ventes de céréales a littéralement explosé, passant de 9,4 à 72,8 millions de dollars.

Quant à la Grèce, elle nous envoie vins, fromages, produits chimiques, miel, certains produits de la ferme, etc. La Grèce compte quelques entreprises au Canada dont Neoset, un fabricant de meubles, dans la région de Toronto. Selon M. Eyfantis, d'autres investissements sont à prévoir. « En ce moment, en Grèce et en Europe, il y a accumulation de capital. Il y a des investisseurs qui cherchent où diriger leur capital. Le Canada est une de ces destinations. »

Enfin, la Grèce sert de porte d'entrée à des biens fabriqués au Canada et destinés à la reconstruction dans les pays des Balkans ravagés par la guerre du-

rant les années 1990. Au plan politique, M. Ayfantis qualifie de « tranquilles et productives » les relations entre les deux pays. Celles-ci s'articulent principalement dans le cadre des échanges Canada-Union européenne (EU) et au sein de l'OTAN.

La Grèce s'est visiblement réjouie de la visite faite à Athènes par l'ancien premier ministre Jean Chrétien en mai 2003, en marge du sommet Canada-EU, une première en 20 ans.

Enfin, les deux pays ont également des échanges tant sur le plan culturel qu'éducatif. À ce titre, la Grèce a contribué financièrement à la mise sur pied d'une chaire en études néo-helléniques canadiennes à l'Université McGill (en collaboration avec l'Université de Montréal et Concordia) alors que le Canada a un institut d'archéologie à Athènes.

# Le « plongeur en tutu » en appelle de sa peine de cinq mois de prison

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES — Le Canadien qui a embarrassé les responsables de la sécurité aux Jeux olympiques d'Athènes en se lançant dans la piscine où se déroulait l'épreuve de plongeon synchronisé, lundi, a payé le prix de ses 15 minutes de gloire.

Ron Bensimhon, un Montréalais, est sorti d'un tribunal grec, hier, après avoir versé une amende de 2000 euros — l'équivalent de 3225 \$ canadien — en plus d'arborer un oeil au beurre noir dont il a hérité, a-t-il affirmé, quand la police l'a rudoyé au moment de son arrestation.

« Je voulais m'amuser mais je n'aurais jamais cru que cela finirait de cette façon », a commenté l'homme de 31 ans avant d'être emmené en voiture. Je croyais qu'ils en riraient. »

Il a accusé la police de lui avoir donné un coup de poing qui lui a laissé une contusion à l'oeil et des dents ébréchées. Bensimhon s'était procuré un billet pour assister à la compétition de plongeon synchronisé. Au cours d'une pause, il a enlevé sa chemise et son pantalon, a grimpé sur un des tremplins et s'est lancé dans la piscine, vêtu d'un tutu bleu et arborant sur le corps un tatouage au nom d'un casino Internet.

Loin de trouver matière à rire dans le fait d'armes de l'accusé, les trois juges devant lesquels il a comparu l'ont plutôt condamné à cinq mois de prison « pour avoir interrompu les Jeux ». Bensimhon en a immédiatement appelé de la peine, il a payé une amende et a été libéré en attendant l'audition de l'appel.

En vertu du système judiciaire grec, il pourrait s'écouler deux ans avant que la cour d'appel ne se penche sur sa requête.

L'homme s'est déjà livré à ce genre de frasque. Plus tôt, cette année, à Dortmund, en Allemagne, il était apparu sur la patinoire des championnats mondiaux de patinage artistique en patins, portant un tutu, des lunettes de ski et un petit

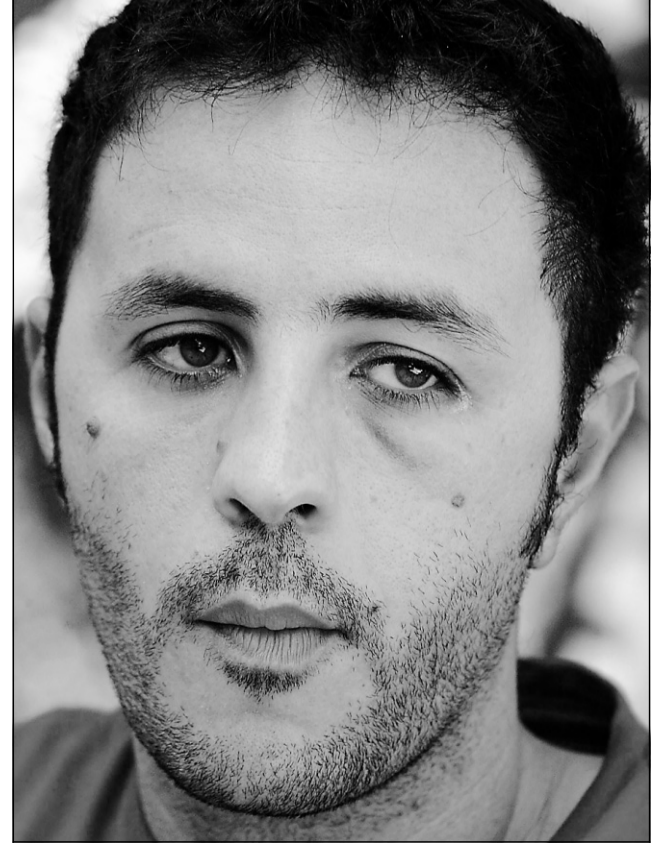
chapeau haut de forme, encore avec le nom du casino inscrit sur le corps.

À ce moment, la vedette américaine Michelle Kwan s'appropriait à effectuer sa performance. Elle avait quitté la patinoire à cause de la perturbation.

La police allemande l'avait relâché après avoir estimé que son geste ne justifiait pas une arrestation.

« Certains pays interprètent le fait de s'amuser d'une façon différente », a commenté Bensimhon. Il a assuré aux journalistes qui l'attendaient à sa sortie du tribunal qu'il n'avait pas été payé pour son « exploit » olympique.

PHOTO RYAN REMIORZ, PC  
Ron Bensimhon avait plutôt mauvaise mine avant sa comparution, hier.



# ACTUEL

## ATHÈNES 2004



PHOTO REUTERS

Une manifestation contre l'exploitation des travailleurs du vêtement de sport a eu lieu à Athènes le 10 août dernier, à l'invitation des organismes Clean Clothes Campaign, Oxfam et Global Unions.

# La SUEUR des Jeux

## Quand le CIO refuse d'en découdre avec ses fournisseurs

Nike, Adidas, Puma, Assics, Roots. Que de noms associés à la performance sportive, au dépassement de soi et au rêve olympique. Mais ces marques sont aussi, à tort ou à raison, indissociablement liées aux *sweatshops* des pays en développement. Et le CIO ne semble pas pressé de changer cette impression.



TRISTAN PÉLOQUIN

Quatre-vingt-un millions de dollars américains. C'est la somme totale versée par les grandes multinationales du vêtement de sport au Comité international olympique (CIO) pour acquérir le droit d'apposer l'emblème des Jeux olympiques à leur collection 2004.

S'ajoutent à cela des dizaines d'autres millions déboursés par ces mêmes entreprises pour obtenir le privilège de parsemer leurs logos un peu partout au-

gens sur cette réalité qui nous paraît complètement contraire aux valeurs et à la Charte olympique », explique Justine Lepage, d'Oxfam Québec, une des nombreuses ONG participant à la campagne internationale Éthique aux Olympiques (*Play Fair at the Olympics*), lancée en mars.

Présente dans 35 pays occidentaux, la coalition organise depuis plusieurs mois des séances d'information auprès des médias et des regroupements sportifs. Un imposant rapport sur les conditions de travail parfois troublantes — faisant état de harcèlement sexuel, de travail forcé et de salaires de misère dans plusieurs ateliers des géants du vêtement de sport — a été également publié au printemps.

Les tactiques de la coalition sont simples : forcer le CIO à ajouter les droits fondamentaux des travailleurs à la Charte olympique et l'obliger à ce que le code du travail de l'International Labour Organization (qui relève de l'ONU) soit imposé à ses fournisseurs officiels et licenciés.

Mais cinq mois après le début des démarches, malgré de nombreuses approches, une motion d'appui à la campagne votée par l'Union européenne, l'appui du cycliste Miguel Indurain et le dépôt d'une pétition signée par près de 500 000 personnes, le CIO « refuse toujours de prendre ses responsabilités en utilisant l'immense influence qu'il a dans l'univers du sport et en contrôlant

l'utilisation de son logo par les fabricants d'articles de sport », déplore la coalition sur son site officiel ([www.fairolympics.org](http://www.fairolympics.org)).

« Même si plusieurs marques (Nike, Adidas, Reebok et Puma) ont répondu favorablement à nos préoccupations, Éthique aux Olympiques s'est systématiquement buté au refus du CIO », ajoute la coalition.

Dans une réponse écrite envoyée à la coalition, le CIO affirme « condamner les pratiques injustes envers les travailleurs, qui sont contraires aux valeurs olympiques ».

« Mais en ce qui a trait à la gestion des programmes de licence, en vertu de la constitution du Mouvement olympique, il revient aux 202 comités nationaux de gérer cette question. Le Comité international olympique n'a pas de contrôle direct sur ces contrats de partenariat », indique la lettre, signée par le directeur de la coopération internationale et développement au sein du CIO, Ganda Sithole.

Pour les responsables de la campagne, « cette situation est d'autant plus gênante que le CIO a toujours été très préoccupé par la défense des droits de l'Homme, par les questions d'égalité homme/femme et par les enjeux liés au dopage sportif, affirme Justine Lepage. Curieusement, lorsque vient le temps de se pencher sur les questions qui touchent directement ses partenaires financiers, le CIO devient complètement muet. »

### Roots ciblé au Canada

Au Canada, où Roots a obtenu le droit exclusif d'habiller l'équipe olympique, la campagne menée auprès du Comité olympique canadien (COC) a pris des allures semblables à celle menée au niveau international.

Après de multiples approches, le COC a refusé d'imposer à son fournisseur le respect du code de l'International Labour Organization, tel que réclamé par la coalition composée de Maquila Solidarity Network, d'Oxfam et du Congrès du travail du Canada.

« Les questions que nous soulevons sont pourtant sérieuses. Nous reprochons notamment à Roots de manquer de transparence, explique Tullia Marcolongo, de Maquila Solidarity Network. D'une part, Roots affirme que toute sa collection olympique est faite au Canada, ce qui n'est pas vrai, puisque certains de ses accessoires sont fabriqués en Chine, et, d'autre part, l'entreprise refuse de se soumettre à un système de surveillance reconnu de ses installations. Rien ne prouve donc que Roots respecte le droit de ses travailleurs. »

Les participants à la campagne canadienne aimeraient notamment obtenir, pour fins de vérifications, la liste exhaustive des ateliers où sont fabriqués les vêtements de Roots.

La position du COC à ce sujet est on ne peut plus claire : « Nous reconnaissons que l'enjeu soulevé par cette campagne est important. Mais d'ici 2012, toutes les questions relatives au marketing sont entièrement entre les mains du comité organisateur des Jeux de Vancouver 2010. L'imposition de règles d'éthique ne relève donc pas de nous », explique Nick Marrone, chef de la direction-marketing au COC. Et comme ce comité organisateur de Vancouver 2010 ne sera créé qu'en 2006, la question est en quelque sorte tombée dans les limbes...

D'ici là, Roots entend bien tout faire pour prouver au public que les ateliers qui confectionnent ses vêtements en sous-traitance respectent les droits des travailleurs. L'entreprise a notamment accepté qu'une firme indépendante de surveillance, Cal Safety Compliance Corporation, inspecte ses installations.

« C'est sûr qu'il y a place à l'amélioration dans nos usines et nous allons tout faire pour que les conditions de travail soient meilleures, affirme le porte-parole de l'entreprise, Robert Sarner. Mais ne comptez pas sur l'idée que nous diffusions la liste de nos sous-traitants. Ce sont des données de nature secrète et il n'est pas question que nous diffusions cette information, comme le demandent les groupes de pression. »

« Cette situation est d'autant plus gênante que le CIO a toujours été très préoccupé par la défense des droits de l'homme. »

tour des installations sportives d'Athènes. Sans oublier les imposantes sommes payées aux comités nationaux pour devenir leur fournisseur officiel et les autres millions en publicité versés aux grands réseaux de télévision.

Tout cela, sans même que le CIO n'ait fait la moindre vérification auprès de ces partenaires, qui sont pourtant nombreux à avoir vu leur réputation entachée au cours des dernières années par les scandales liés aux conditions de travail dans les ateliers qui confectionnent la majorité de leurs marchandises.

« Nous tentons d'attirer le regard des

14 AOÛT	15 AOÛT	16 AOÛT	17 AOÛT	18 AOÛT	19 AOÛT	20 AOÛT	21 AOÛT
					<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>BADMINTON</b>: simple D, mixte</li> <li>• <b>ESCRIME</b>: sabre équipe M</li> <li>• <b>GYMNASTIQUE</b>: individuel D</li> <li>• <b>HALTÉROPHILIE</b>: 69kg D, 77kg M</li> <li>• <b>JUDO</b>: 78kg D, 100kg M</li> <li>• <b>NATATION</b>: 200m libre, 100m brasse D, 200m dos, 200m ind 4 nages M</li> <li>• <b>TIR</b>: cible mobile M, skeet D</li> <li>• <b>TIR À L'ARC</b>: individuel M</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>ATHLÉTISME</b>: 20km marche, 10 000m M</li> <li>• <b>BADMINTON</b>: double M</li> <li>• <b>CANOË-KAYAK</b>: K1, C2 M</li> <li>• <b>CYCLISME</b>: 500m D, 1000m M</li> <li>• <b>ESCRIME</b>: épée équipe D</li> <li>• <b>GYMNASTIQUE</b>: trampoline D</li> <li>• <b>HALTÉROPHILIE</b>: 75kg D</li> <li>• <b>JUDO</b>: +78kg D, +100kg M</li> <li>• <b>NATATION</b>: 200m dos, 800m libre D, 50m libre, 100m papillon</li> <li>• <b>TENNIS DE TABLE</b>: Double D</li> <li>• <b>TIR</b>: carabine 3 pos., D, carabine pos. couchée M</li> <li>• <b>TIR À L'ARC</b>: équipe D</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>AVIRON</b>: 7 finales</li> <li>• <b>ATHLÉTISME</b>: Heptathlon, 100m, disque D</li> <li>• <b>BADMINTON</b>: double D, simple M</li> <li>• <b>CYCLISME</b>: poursuite ind., vitesse M</li> <li>• <b>ÉQUIT.</b>: dressage équipe</li> <li>• <b>ESCRIME</b>: fleuret équipe M</li> <li>• <b>GYMNASTIQUE</b>: trampoline M</li> <li>• <b>HALTÉROPHILIE</b>: +75kg D, 85kg M</li> <li>• <b>NATATION</b>: 4 finales</li> <li>• <b>TENNIS</b>: Simple D, double M</li> <li>• <b>TENNIS DE TABLE</b>: Double M</li> <li>• <b>TIR</b>: pistolet vitesse M</li> <li>• <b>TIR À L'ARC</b>: équipe M</li> <li>• <b>VOILE</b>: 470, yngling, Finn</li> </ul>
<b>MICHAEL PHELPS</b> , MÉDAILLE D'OR AU 400M, QUATRE NAGES	<b>HALIL MUTLU</b> , HALTÉROPHILIE, MOINS DE 56 KG	<b>IAN THORPE</b> , MÉDAILLE D'OR AU 200M, LIBRE	<b>MARCEL FISCHER</b> , MÉDAILLE D'OR À L'ÉPÉE	<b>IRINA KORZHANENKO</b> , LANCER DU POIDS			

## AUJOURD'HUI

- AVIRON** (Centre olympique de Schinias)  
**1h30**: repêchages et demi-finales (selon les conditions)
- BADMINTON** (Centre olympique de Goudi)  
**2h30**: demi-finales double M, finales simple D, mixte
- BALLE-MOLLE** (Stade olympique de softball)  
**2h30**: Taïwan c. Chine, É.-U. c. Grèce, Japon c. Italie, CANADA C. AUSTRALIE (12h30)
- BASKETBALL** (Aréna intérieure de Helliniko)  
**2h00**: messieurs: Serbie-et-Monténégro c. Nouvelle-Zélande, Italie c. Espagne, Argentine c. Chine, É.-U. c. Australie (7h30), Porto Rico c. Angola, Grèce c. Lituanie
- BOXE** (Centre olympique de Peristeri)  
**6h30**: préliminaires, 64kg, 69kg, 81kg
- CANOË-KAYAK** (Centre olympique de Schinias)  
**3h00**: slalom: préliminaires K1, C2 M
- ESCRIME** (Complexe olympique de Helliniko)  
**3h00**: sabre par équipe M (finale à 12h55)
- GYMNASTIQUE ARTISTIQUE** (Aréna olympique intérieure)  
**13h30**: finale individuel, D
- HALTÉROPHILIE** (Centre olympique de Nikaia)  
**3h30**: 69kg D, 77kg M
- HANDBALL** (Pavillon des sports de Faliro)  
**7h30**: dames: Angola c. Corée du Sud, Grèce c. Chine, Brésil c. Ukraine, Espagne c. Danemark
- JUDO** (Centre olympique d'Ano Liossia)  
**3h30**: 78kg D, 100kg M (finales à 9h40)
- NATATION** (Complexe olympique de Maroussi)  
**12h00**: demi-finales: 800 m libre D, 200m dos D, 50m libre, 100m papillon M; finales: 200m brasse, 100m libre D, 200m dos, 200m ind. 4 nages M
- SPORTS ÉQUESTRES** (Centre olympique de Markopoulo)  
**1h30**: dressage par équipe
- TENNIS** (Centre olympique de tennis)  
**3h00**: quarts de finale, simple D et M, double D; demi-finales double M
- TENNIS DE TABLE** (Centre olympique de Galatsi)  
**4h00**: quarts de finale simple D, double D, demi-finale double M
- TIR** (Centre olympique de Markopoulo)  
**2h00**: cible courante M, skeet D
- TIR À L'ARC** (Stade Panathinaïko)  
**7h00**: messieurs ind., demi-finales: 9h45; 3e place: 10h21; finale: 10h39
- VOILE** (Centre olympique d'Agios Kosmas)  
**6h00**: 470, Mistral D et M, Yngling, Europe D, Finn M, Laser
- VOLLEYBALL** (Stade de la Paix et de l'Amitié)  
**2h00**: messieurs: Italie c. Australie, Pays-Bas c. Brésil, Pologne c. France, Serbie-et-Monténégro c. Tunisie, Argentine c. Grèce, Russie c. É.-U.
- VOLLEYBALL DE PLAGE** (Complexe olympique de Faliro)  
**2h00**: préliminaires, D et M
- WATER-POLO** (Complexe olympique de Maroussi)  
**2h30**: messieurs: Serbie-et-Monténégro c. Kazakhstan, É.-U. c. Hongrie, Espagne c. Australie, Italie c. Allemagne, Égypte c. Grèce, Croatie c. Russie

D: dames; M: messieurs

## À LA TÉLÉ

- SRC**: 6h à 12h, 12h30 à 17h, 19h à 22h
- RDS**: 12h à 17h, 19h30 à 23h30, 2h à 6h
- CBC**: 7h à 17h, 18h à 23h, 24h à 1h30
- TSN**: 22h à 23h, 1h30 à 7h
- NBC**: 12h30 à 16h, 20h à 24h, 0h35 à 2h



Le zeppelin qui survole Athènes est devenu le symbole de l'important dispositif de sécurité déployé pour les Jeux. Le cyberspace n'a pas échappé non plus à l'inflation des moyens.

# Le cyberspace sous haute surveillance



**PIERRE TRUDEL**  
COLLABORATION SPÉCIALE ANTENNES

Depuis plusieurs mois, et jusqu'à la fin des Jeux, le comité organisateur grec est obsédé par le terrorisme informatique. Il n'a donc rien épargné pour s'assurer, si faire se peut, que son système informatique ne soit pas victime de pirates, de virus, de pannes fatales, ou de quelque catastrophe. Mais comment maximiser la sécurité d'un système qui, à la fin des Jeux, aura acheminé 50 millions de pages de résultats et statistiques, et plus de 50 000 pages d'informations sur les Jeux et les athlètes? En faisant appel au Français Claude Philipps, directeur de Atos Origin, une entreprise parisienne spécialisée dans le domaine et forte de son expérience à Salt Lake City.

Pendant plusieurs jours, avant que les Jeux ne débutent, Atos a mis le système informatique à l'épreuve de toutes les façons possibles: envoi de virus, de faux mots de passe, de tentatives de piratage. On a aussi évalué le temps de réaction du système en simulant black-out, appels à la bombe, annulations d'événements, pannes nécessitant une re-programmation complète. Tout a bien fonctionné. Jusqu'à ce qu'une panne d'électricité majeure frappe Athènes et le sud de la Grèce quelques jours avant les Jeux et force la fermeture du système. Aucune inquiétude cependant. C'est juste que les génératrices n'étaient pas encore fonctionnelles. Philipps est convaincu que certains pirates vont tenter d'infiltrer le système. « Le défi est trop tentant! » dit-il. Mais il soutient que bien peu de choses pourraient déjouer les informaticiens, aux aguets 24 heures par jour. En fait, sa plus grande crainte est un sabotage de l'intérieur, par un employé mécontent ou souvoyé, ou qu'un virus ait déjà pénétré le système pour n'être activé que plus tard.

**Droits Internet: une première**  
Après avoir analysé toutes les possibili-

tés offertes par Internet et établi de quelle façon il pourrait exploiter ce réseau de communications sans frontières, accessible à tout abonné où qu'il soit sur la planète, le CIO, pour la première fois, a cédé les droits d'exploitation à tout réseau détenteur des droits et désireux d'offrir une plus large couverture des Jeux à l'aide de reportages audio et de faits saillants sur vidéo.

Le tout sous haute surveillance, comme le démontrent certaines directives retransmises aux médias. Affirmant comprendre que les médias exploitent aussi ce nouvel outil de retransmission et développent leurs propres sites afin de mieux servir leur clientèle, le CIO veut s'assurer que « l'usage d'Internet pour couvrir les Jeux se fasse dans le respect de la Charte olympique ». La diffusion d'éléments visuels est donc régie par les droits de propriété intellectuelle du CIO qui n'autorise pas, sans licence, la diffusion de reportages sur les Jeux avec extraits sonores et visuels. Ces mesures ne visent pas, assure le CIO, à réduire l'utilisation de leur propre site par les médias non détenteurs de droits. Ils peuvent les alimenter d'articles illustrés de photos, « pour autant que ces images ne soient pas reproduites de façon séquentielle, c'est-à-dire plus d'une image toutes les trois secondes ». Le CIO invite enfin les médias non détenteurs des droits à afficher un lien avec le site officiel des Jeux ([www.Athens2004.com](http://www.Athens2004.com)), ou celui du CIO ([www.olympic.org](http://www.olympic.org)), ou encore celui du comité national.

## NOTES OLYMPIQUES

> Ce qu'il en a fallu du zapping, mardi, pour voir le match de basketball entre les États-Unis et la Grèce. La SRC avait choisi de privilégier le volleyball, mais, Zeus merci, CBC était au basket. À la première pause, retour à la SRC. On est à la gymnastique. J'aime bien, mais je préfère voir si les Américains vont perdre contre des Grecs qui les chauffent. Retour à CBC. Croiriez-vous qu'à 17 h, avec 36 secondes à jouer, alors que les Américains ne mènent que par 4 points, CBC a quitté l'antenne. Au diable le résultat final. Et qu'à 17 h, la SRC présente le quiz *On ne ment que deux fois*. Ce qu'on s'en fout! RDS peut-être? Bingo. J'aurais dû y penser avant. On a vu une excellente fin de match que Radio-Canada a raté. Dans les deux langues. Par choix en français. Par

manque de flexibilité en anglais.  
> On m'a dit que le réseau américain NBC a délaissé le signal international durant les cérémonies d'ouverture lorsque se sont avancés les figurants vêtus d'un costume rembourré qui laissait voir la forme d'un faux pénis, et une figurante aux seins nus, mais cachés par un voile très léger. Encore la faute du sein de Janet que 98 % des gens ont vu sur Internet ou lors de l'une des 3000 reprises (légère exagération olympique ici!) aux bulletins de nouvelles. La violence, ça passe. Mais s'il avait fallu apercevoir un sein! Imaginez deux!  
> Un quotidien torontois a comparé l'enthousiasme de l'analyste de boxe Russ Anber (CBC) à celui de Don Cherry. Anber devrait exiger des excuses.  
> Les cotes d'écoute de la SRC se main-

tiennent. Entre 206 000 et 585 000 téléspectateurs lundi et entre 20 % à 25 % des parts de marché. Légère baisse en soirée hier, avec 494 000 téléspectateurs.  
> RDS a complètement modifié le look de son site Internet à l'occasion des Jeux. Avec succès. Une belle mise en page.  
> « Il la veut cette médaille! » On a dû entendre cette remarque 4 ou 5 fois dans la bouche des describeurs, en anglais surtout. Parfois, un silence vous fait mieux paraître.  
> « Ça fait mal. Perdre après tant d'entraînement. J'aurais peut-être mieux fait d'aller chez McDonald, manger leur malbouffe et faire la fête tous les soirs. »  
— Morgan Knabec, un nageur canadien, décrit ses résultats.

Pierre Trudel

# ATHÈNES 2004

## 22 AOÛT

- AVIRON : 7 finales
- ATHLÉTISME : marathon 800m FR D, 100m, hauteur, marteau, triple saut, 1500m FR M
- BALLE-MOLLE : finale
- CYCLISME : poursuite ind. D
- ESCRIME : Épée équipe M
- GYMNASTIQUE : anneaux, cheval, saut, M, poutre, sol D
- PLONGEON : Tour 10m D
- TENNIS : simple D et M
- TENNIS DE TABLE : simple D
- TIR : carabine 3 pos., skeet M
- VOILE : Europe, Laser

## 23 AOÛT

- ATHLÉTISME : 800m, 5000m, 20km marche, triple saut D, 400m, disque M
- CYCLISME : poursuite équipe M
- GYMNASTIQUE : barre fixe, barres parallèles, saut, M, poutre, sol D
- HALTÉROPHILIE : 94kg M
- LUTTE : 48kg, 55kg, 63kg, 72kg libre D
- TENNIS DE TABLE : simple M

## 24 AOÛT

- ATHLÉTISME : 100m haies, 400m, perche D, décathlon, 1500m, 3000m steeple M
- CYCLISME : vitesse ind. D et M, course aux points M
- ÉQUITATION : saut par équipe
- HALTÉROPHILIE : 105g M
- PLONGEON : tremplin 3m M
- VOLLEYBALL DE PLAGE : finale dames

## 25 AOÛT

- ATHLÉTISME : 200m, 400m haies, marteau D
- BASEBALL : finale
- CYCLISME : course aux points d, américaine, keirin M
- ÉQUITATION : dressage individuel
- HALTÉROPHILIE : +105g M
- LUTTE : 55kg, 68kg, 84kg, 120kg gr. M
- NAGE SYNCHRO. : finale duo
- TRIATHLON : finale dames
- VOILE : Mistral D et M
- VOLLEYBALL DE PLAGE : finale messieurs

## 26 AOÛT

- ATHLÉTISME : 200m, 400m haies, longueur M
- HOCKEY : finale dames
- LUTTE : 60kg, 74kg, 96kg gr. M
- PENTATHLON MODERNE : finale messieurs
- PLONGEON : tremplin 3m D
- SOCCER : finale dames
- TAEKWONDO : 49kg D, 58kg M
- TRIATHLON : finale messieurs
- VOILE : 49er
- WATER-POLO : finale dames

## 27 AOÛT

- ATHLÉTISME : 4x100m, 10000m, javelot, longueur D, 110m haies, 500m marche, perche M
- CANOÛ-KAYAK : K4 500m D, K1, K2, K4, C1, C2 1000m M
- CYCLISME : montagne, dames
- ÉQUITATION : saut individuel
- HOCKEY : finale messieurs
- NAGE SYNCHRO. : finale équipe
- PENTATHLON MODERNE : finale dames
- SOCCER : 3e place messieurs
- TAEKWONDO : 57kg D, 68kg M

## 28 AOÛT

- ATHLÉTISME : 1500m, hauteur D, 4x400m D et M, 4x100m, 800m, 5000m, javelot M
- BASKETBALL : finales, D et M
- CANOÛ-KAYAK : K1, K2 D et M, C1, C2 M, 500m
- CYCLISME : montagne, messieurs
- GYMNASTIQUE RYTHMIQUE : équipe
- HANDBALL : D et M
- LUTTE : 55kg, 66kg, 84kg, 120kg libre M
- PLONGEON : tour 10m M
- SOCCER : finale messieurs
- TAEKWONDO : 67kg D, 80kg M
- VOILE : Star, Tornada
- VOLLEYBALL : finale D

## 29 AOÛT

- ATHLÉTISME : marathon M
- GYMNASTIQUE RYTHMIQUE : individuel
- HANDBALL : finales, D et M
- LUTTE : 60kg, 74kg, 96kg libre M
- TAEKWONDO : +67kg D, +80kg M
- VOLLEYBALL : finale messieurs
- WATER-POLO : finale messieurs

## Canoë-kayak

MESSIEURS	
Slalom C1	
Demi-finales	
1. Michal Martikan (SVQ).....	93.25
2. Tony Estanguet (FRA).....	93.37
3. Stefan Plannmüller (ALL).....	96.99
4. Robin Bell (AUS).....	97.48
5. Tomas Indruch (TCH).....	98.22
6. Jordi Sangra (ESP).....	98.84
7. Stuart McIntosh (GBR).....	100.08
8. Simeon Hocevar (SLO).....	100.24
9. James Cartwright (CAN).....	100.45
10. Mariusz Wieczorek (POL).....	101.30
11. Ronnie Duerrenmatt (SUI).....	102.52
12. Danko Herceg (CRO).....	203.49

**NDLR : les 8 premiers qualifiés pour la finale.**

Finale	
1. Tony Estanguet (FRA).....	189.16
2. Michal Martikan (SVQ).....	189.28
3. Stefan Plannmüller (ALL).....	191.56
4. Robin Bell (AUS).....	192.83
5. Tomas Indruch (TCH).....	195.28
6. Simeon Hocevar (SLO).....	199.78
7. Jordi Sangra (ESP).....	200.41
8. Stuart McIntosh (GBR).....	211.19

DAMES	
Kayak K1	
Demi-finales	
1. Elena Kaliska (SVQ).....	103.74
2. Peggy Dickens (FRA).....	104.95
3. Jenniffer Bongardt (ALL).....	107.36
4. Rebecca Giddens (E.U.).....	107.56
5. Helen Reeves (GBR).....	108.90
6. Maria Cristina Gaiapiron (ITA).....	109.27
7. Gabriela Stachera (SVQ).....	109.85
8. Stepanka Hilgertova (TCH).....	111.31
9. Nagwa El Desouki (SUI).....	113.24
10. Louise Natoli (AUS).....	113.72
11. Eadain Ni Challarain (EIR).....	116.95
12. Violetta Obinger-Peters (AUT).....	117.09
13. Agnieszka Stanuch (POL).....	120.73
14. Mandý Planek (ALL).....	122.61
15. Irena Pavelkova (TCH).....	161.49

**NDLR : les 10 premières qualifiées pour la finale.**

Finale	
1. Elena Kaliska (SVQ).....	210.03
2. Rebecca Giddens (E.U.).....	214.62
3. Helen Reeves (GBR).....	218.77
4. Peggy Dickens (FRA).....	218.80
5. Stepanka Hilgertova (TCH).....	220.75
6. Nagwa El Desouki (SUI).....	225.04
7. Louise Natoli (AUS).....	227.44
8. Maria Cristina Gaiapiron (ITA).....	229.36
9. Jenniffer Bongardt (ALL).....	237.66
10. Gabriela Stachera (SVQ).....	274.47

## Balle-molle

DAMES	
1er tour	
Mercredi:	
Japon - Grèce.....	6 - 0
Canada - États-Unis.....	0 - 7
Australie - Chine.....	5 - 0
Italie - Taiwan.....	1 - 0

J	G	P	Rp	Rc	Pvd
1. États-Unis.....	5	5	0	31	0
2. Australie.....	5	4	1	18	12
3. Canada.....	5	2	3	5	13
Chine.....	5	2	3	14	18
Grèce.....	5	2	3	4	14
Taiwan.....	5	2	3	14	0
Japon.....	5	2	3	9	0
Italie.....	5	1	4	23	0

**NDLR : les quatre premiers seront qualifiés pour les demi-finales**

## Baseball

MESSIEURS	
1er tour	
Mercredi:	
Cuba - Taiwan.....	10 - 2
Canada - Grèce.....	2 - 0
Australie - Japon.....	9 - 4
Italie - Pays-Bas.....	4 - 10

J	G	P	Rp	Rc	Pvd
1. Canada.....	4	4	0	25	3
2. Cuba.....	4	3	1	22	13
3. Australie.....	4	3	1	30	15
4. Pays-Bas.....	4	2	2	24	19
5. Maria Cristina Gaiapiron (ITA).....	4	2	2	12	18
Australie.....	4	2	2	16	11
Grèce.....	4	0	4	5	25
Italie.....	4	0	4	7	37

**NDLR : les quatre premiers seront qualifiés pour les demi-finales**

## Water-polo

DAMES	
Groupe A	
Mercredi:	
Grèce - Italie.....	2 - 7
Australie - Kazakhstan.....	9 - 4

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Australie.....	4	2	2	0	15	9	+6
2. Italie.....	4	2	2	0	12	8	+4
3. Grèce.....	4	2	2	0	10	13	-3
4. Kazakhstan.....	0	2	0	2	1	10	-7

**Groupe B**

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Russie.....	4	2	2	0	17	4	+3
2. États-Unis.....	4	2	2	0	12	12	0
3. Canada.....	4	2	2	0	12	13	-1
4. Hongrie.....	0	2	0	2	14	16	-2

**Les 2 premiers seront qualifiés pour les demi-finales.**

## Volleyball

DAMES	
Groupe A	
Mercredi:	
Brésil - Italie.....	3 - 2
Japon - Grèce.....	3 - 1
Corée du Sud - Kenya.....	3 - 0

Pts	J	G	N	P	Pp	Pc
1. Brésil.....	6	3	3	0	9	2
2. Italie.....	5	3	2	1	8	3
3. Corée Sud.....	5	3	2	1	6	4
4. Grèce.....	4	3	1	2	5	6
5. Japon.....	4	3	1	2	3	7
6. Kenya.....	3	3	0	3	0	9

**Groupe B**

Pts	J	G	N	P	Pp	Pc
1. Russie.....	5	3	2	1	8	3
2. Chine.....	5	3	2	1	8	4
3. Cuba.....	5	3	2	1	8	7
4. États-Unis.....	4	3	1	2	6	7
5. Allemagne.....	4	3	1	2	4	8
6. R. Dominicaine.....	4	3	1	2	3	8

**NDLR : les 4 premiers seront qualifiés pour les quarts de finale.**

## Basketball

DAMES	
Groupe A	
Mercredi:	
Brésil - Russie.....	67 - 77
Grèce - Nigeria.....	83 - 68
Japon - Australie.....	78 - 97

Pts	J	G	N	P	Pp	Pc
1. Australie.....	6	3	3	0	257	207
2. Brésil.....	5	3	2	1	282	214
3. Russie.....	5	3	2	1	202	204
4. Grèce.....	4	3	1	2	220	224
5. Japon.....	4	3	1	2	219	298
6. Nigeria.....	3	3	0	3	214	247

**Groupe B**

Pts	J	G	N	P	Pp	Pc
1. États-Unis.....	6	3	3	0	259	165
2. Espagne.....	6	3	3	0	246	202
3. R. tchèque.....	4	3	1	2	237	243
Chine.....	4	3	1	2	221	227
N.-Zélande.....	4	3	1	2	185	263
4. Corée Sud.....	3	3	0	3	184	232

**NDLR : les quatre premiers seront qualifiés pour les quarts de finale.**

## Tennis de table

DAMES	
Double - Quarts de finale	
Guo Yue/Niu Jianfeng (CHN) b. Ai Fujunuma/Aya Umemura (JAP) 11-3, 12-10, 9-11, 12-14, 11-4, 11-8	
Wang Nan/Zhang Yining (CHN) b. An Sim Song/Yana Tie (HKG) 11-4, 3-11, 11-13, 11-8, 12-10, 11-8	
Lee Eun-sil/Suk Eun-mi (CDS) b. Kim Hyang-mi/Kim Hyon-hui (CDN) 12-10, 10-12, 11-9, 11-8, 9-11, 11-7	
Kim Bok-rae/Kim Kyung-ha (CDS) b. Tamara Boros/Cornelia Vaida (CRO) 11-4, 11-5, 11-3, 11-8	

## Handball

MESSIEURS	
Groupe A	
Mercredi:	
Espagne - Russie.....	29 - 26
Islande - Slovaquie.....	30 - 25
Croatie - Corée du Sud.....	29 - 26

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Espagne.....	6	3	3	0	91	79	+12
2. Croatie.....	6	3	3	0	90	82	+8
3. Corée Sud.....	2	3	1	0	92	91	-1
4. Russie.....	2	3	1	0	86	89	-3
5. Islande.....	2	3	1	0	83	90	-7
6. Slovaquie.....	0	3	0	3	76	85	-9

**Groupe B**

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Allemagne.....	6	3	3	0	88	53	35
2. France.....	6	3	3	0	86	65	21
3. Hongrie.....	4	3	2	0	76	73	3
4. Grèce.....	2	3	1	0	69	82	-13
5. Égypte.....	0	3	0	3	67	85	-18
6. Brésil.....	0	3	0	3	57	85	-28

**NDLR : les quatre premiers seront des quarts de finale.**

## Soccer

MESSIEURS	
Groupe B	
Mercredi:	
Paraguay - Italie.....	1 - 0
Japon - Ghana.....	1 - 0

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Paraguay.....	6	3	3	0	1	6	5
2. Italie.....	4	3	1	1	5	5	0
3. Ghana.....	4	3	1	1	4	4	0
4. Japon.....	3	3	1	0	2	6	-1

**Groupe D**

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Irak.....	6	3	2	0	1	7	4
2. Costa Rica.....	4	3	1	1	4	4	0
3. Maroc.....	4	3	1	1	3	3	0
4. Portugal.....	3	3	1	0	2	6	-3

**NDLR : les deux premiers sont qualifiés pour les quarts de finale.**

## Volleyball de plage

MESSIEURS	
Tour préliminaire	
Groupe D	
Suède bat Porto Rico.....	19-21, 21-16, 18-16,
Norvège bat Allemagne, 22-24, 26-24, 15-13.	

**Groupe E**

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
Australie bat Canada.....	21-13, 15-21, 15-12,						
Suisse bat E.U.....	21-16, 13-21, 15-13.						

**Groupe F**

Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
AFS, bat Portugal.....	22-20, 22-20,						
Argentine bat Grèce.....	21-10, 21-0,						

## Gymnastique artistique

MESSIEURS	
Concours général individuel	
Finale	
1. Paul Hamm (É.-U.).....	57,823 pts
2. Kim Da-e-yong (CDS).....	57,811
3. Yang Tae-young (CDS).....	57,774
4. Iain Silivi Suci (ROU).....	57,648
5. Rafael Martinez (ESP).....	57,549
6. Hiroyuki Tomita (JAP).....	57,485
7. Yang Wei (CHN).....	57,361
8. Marian Dragulescu (ROU).....	57,323
9. Brett McClure (É.-U.).....	57,248
10. Roman Zozulia (UKR).....	56,999
11. Isao Yoneda (JAP).....	56,899
12. Georgi Grebenkov (RUS).....	56,823
13. Alexei Bondarenko (RUS).....	56,800
14. Yernar Yerimbetov (KZK).....	56,398
15. Luis Vargas (PUR).....	56,135
16. Ruslan Mykheev (UKR).....	56,060
17. Benoît Caranobe (FRA).....	55,973
18. Igor Vihrov (LET).....	55,873
19. Pavel Golman (ISR).....	55,686
20. Eric Lopez Rios (CUB).....	55,449
21. Sergei Pfeifer (ALL).....	55,385
22. Ilija Giorgadze (GEO).....	55,272
23. Fabian Hambuechen (ALL).....	54,823
24. Andreas Schweizer (SUI).....	54,612

## Tir à l'arc

DAMES	
Individuel	
Quarts de finale	
Park Sung-hyun (CDS) b. Evangelina Psarra (GRE) 111-101	
Alison Williamson (GBR) b. He Ying (CHN) 109-89	
Shu Chi Yuan (TPE) b. Yun Mi-jin (CDS) 107-105	
Lee Sung-jin (CDS) b. Hui Ju Wu (TPE) 104-1	

# LES CHIFFRES DU SPORT

## BASEBALL

LIGUE NATIONALE															
Division Est					Division Centrale										
Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série	Mj	G	P						
Atlanta	118	67	51	568	—	6-4	P1	St. Louis	119	78	41	655	—	7-3	P1
Florida	118	59	59	500	8	5-5	P6	Chicago	119	64	55	538	14	4-6	G1
Philadelphia	120	59	61	492	9	2-8	P1	Houston	119	59	60	496	19	4-6	G3
New York	117	56	61	479	10 1/2	4-6	P2	Pittsburgh	117	57	60	487	20	8-2	G4
Expos	120	50	70	417	18	6-4	P1	Cincinnati	120	57	63	475	21 1/2	4-6	G1
								Milwaukee	118	55	63	466	22 1/2	4-6	P1

LIGUE AMÉRICAINNE															
Division Est					Division Ouest										
Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Série	Mj	G	P						
New York	119	75	44	630	—	5-5	P3	Los Angeles	118	70	48	593	—	6-4	G1
Boston	119	67	52	563	8	7-3	G3	San Francisco	123	67	56	545	5 1/2	7-3	G1
Baltimore	119	57	62	479	18	5-5	P3	San Diego	119	64	55	538	6 1/2	5-5	G1
Tampa Bay	120	55	65	458	20 1/2	3-7	P1	Colorado	119	54	65	454	16 1/2	6-4	G1
Toronto	121	49	72	405	27	2-8	P4	Arizona	121	36	85	298	35 1/2	1-9	P2

LIGUE NATIONALE									
MARDI, 17 AOÛT					LIGUE AMÉRICAINNE				
Expos 4	San Francisco 5	Houston 5	Philadelphie 0	Cubs de Chicago 1	Milwaukee 3	Cincinnati 2	St. Louis 7	N.Y. Mets 4	Colorado 6
Pittsburgh 7	Arizona 11	Atlanta 6	San Diego 11	Florida 1	Los Angeles 6	Expos 6	San Francisco 2 (1)	Expos 4	San Francisco 14 (2)
Houston 9	Philadelphia 8	Mets de N.Y.	au Colorado (remis)	Cubs de Chicago 7	Milwaukee 5 (11m)	Cincinnati 5	St. Louis 4	Pittsburgh 4	Arizona, 21h35
Atlanta à San Diego, 22h05	Florida à Los Angeles, 22h10	JEUDI, 19 AOÛT	Houston (Hernandez 0-1)	à Philadelphie (Myers 7-9)	13h05	Cubs de Chicago (Maddux 11-8)	à Milwaukee (Capuano 6-6)	14h05	Mets de N.Y. (Leterer 9-4)
au Colorado (Fassero 3-8)	15h05 (1)	Mets de N.Y. (Benson 9-9)	Toronto à Baltimore, 19h05	Philadelphia à St. Louis, 20h05	Expos à Colorado, 21h05	Cincinnati à Arizona, 22h05	Atlanta à San Diego, 22h05	Atlanta à Los Angeles, 22h10	Mets de N.Y. à San Francisco, 22h15

LIGUE NATIONALE									
MARDI —					SAN FRANCISCO 5 EXPOS 4				
EXPOS	ab	p	cs	pp	SAN FRAN	ab	p	cs	pp
Wilkinson cg.	3	1	0	0	Durham 2b.	5	0	0	0
Echavez cc.	4	1	1	0	Snow 1b.	4	1	1	1
Vidro 2b.	4	0	1	2	Alfonzo 3b.	2	1	0	1
Sledge cg.	3	0	0	0	Bonds cg.	3	2	3	3
J Rivera cd.	0	0	0	0	Tucker cd.	4	0	1	0
NJohnson 1b	4	1	0	0	DCruz ac.	4	0	1	0
Gonzalez ac.	4	2	0	0	Ransom ac.	0	0	0	0
Schneider r.	4	0	1	1	Grissom cc.	3	0	0	0
Carroll 3b.	3	0	0	0	Torrealba r.	3	0	1	0
T Batista 3b.	1	0	1	1	Schmidt l.	3	0	0	0
SKim l.	2	0	0	0	Eyre l.	0	0	0	0
Eischen l.	0	0	0	0	Hermanson l.	0	0	0	0
Clway fu.	0	0	0	0	Rueter fu.	1	0	1	0
Vargas l.	0	0	0	0	Ledee pr.	0	1	0	0
H Majo fu.	1	0	0	0	Ayala l.	0	0	0	0
Taloux.	33	4	6	4	Taloux.	32	5	9	5
EXPOS	100	001	002	—	San Francisco	010	200	101	—
Un retrait lorsque le point a été marqué.					E—Eischen (1), Torrealba (1), DJ—Expos 1, San Francisco (1), LSB—Expos 5, San Francisco 8, 2B—Vidro (24), ASGonzalez (16), DCruz (22), C—Bonds 2 (33), BV—Wilkinson (10), Calloway (2), Snow (4), BS—Alfonzo.				

LIGUE AMÉRICAINNE									
MARDI —					DETROIT 17 AOÛT				
DETROIT	ab	p	cs	pp	ML	CS	P	PM	BB
Skim	6	6	3	3	3	1			
Eischen	1	0	1	0	1	0			
Vargas	1	1	0	0	0	0			
Ayala P.4-9	1/2	2	1	1	1	0			
San Francisco	ML	CS	P	PM	BB	BB			
Schmidt	8	4	2	1	2	7			
Eyre	1/2	0	1	1	1	0			
Hrms G.5-5	3/2	2	1	1	0	1			
ML—Schmidt.									
Arbitre au marbre: Jerry Crawford; 1er but: Phil Cuzzi; 2e but: Mike Jost; 3e but: Rob Drake.									
Durée: 2:44. — Assistance: 39,511 (41,584).									

RENDEMENT DES EXPOS									
AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.		
Battista Tony	441	50	106	77	20	11	240		
Calloway Ron	77	4	14	10	1	2	182		
Carroll Jamey	131	18	37	12	0	2	282		
Cepicky Matt	60	4	13	3	1	1	217		
Chavez Eddy	374	46	108	24	5	19	289		
Diaz Einar	94	7	21	9	0	1	223		
Gonzalez Alex S.	190	27	47	17	6	2	247		
Johnson Nick	250	35	63	33	7	6	252		
Mateo Henry	26	3	6	0	0	2	231		
Pascucci Valentino	23	2	5	2	0	0	217		
Rivera Juan	236	24	64	27	5	2	271		
Schneider Brian	312	33	80	35	11	0	256		
Sledge Terrmel	256	31	62	33	9	2	242		
Vidro Jose	404	50	119	59	13	3	295		
Wilkinson Brad	418	62	107	46	22	10	256		
AU MONTICULE	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM	
Armas fils Tony	2	3	0	54,2	24	35	43	3,95	
Ayala Luis	4	9	1	69,2	18	8	48	2,33	
Beltran Francis	2	0	0	39,1	22	23	41	5,03	
Bentz Chad	0	3	0	27,2	18	23	17	6,96	
Biddle Rocky	4	6	11	65,2	51	27	42	6,99	
Corcoran Roy	0	0	0	5,1	4	5	4	6,75	
Cordero Chad	3	12	62,0	24	37	60	3,48		
Day Zach	5	10	0	116,2	51	45	61	3,93	
Downs Scott	1	4	0	20,1	19	12	11	8,41	
Eischen Joey	0	0	0	5,1	0	3	4	0,00	
Fikac Jeremy	1	2	0	25,0	15	13	22	5,40	
Hernandez Livan	9	10	0	188,1	75	55	142	3,58	
Hill Shawn	1	2	0	9,0	16	7	10	16,00	
Horgan Joe	3	1	1	25,2	8	14	19	2,81	
Kim Sun-woo	3	4	0	97,2	59	45	64	5,44	
Ohta Tomokazu	3	5	0	71,2	24	16	34	3,01	
Patterson John	2	2	0	56,1	28	28	57	4,47	
Rauch Jon	1	0	0	10,2	3	2	7	2,53	
Tucker T.J.	3	2	0	48,1	23	12	31	4,28	
Vargas Claudio	5	4	0	97,0	59	54	77	5,47	

— MERCREDI —									
Toronto	001	000	012	4	9	1			
Boston	400	200	00x	6	8	1			
Los Angeles	201	000	21x	6	8	2			
Burnett (P.3-6), Seanez (7), Koch (8) et Lo Duca, Redmond (8); Alvarez (G.7-3), Carrara (8) et Cash; Wakefield (G.9-7), Foulke (9) et Mirabeli.									
Atlanta	000	100	041	6	8	0			
San Diego	531	200	00x	11	17	0			
JSwright (P.11-6), TDrew (1), TMartin (5), Alfonso (6), Gryboski (7), JuCruz (8) et Jestrada, EddPerez (7); Peavy (G.9-3), Stone (8), Linebrink (8) et RaHernandez, Quintero (8), CCs: Atl CJones (21), Laroche (8); BS BGiles (17), Nevin (16).									
Houston	100	600	020	9	13	2			
Philadelphia	103	100	300	8	11	1			
Clemens Weathers (4), Qualls (6), Gallo (7), Harville (G.1-2)(7), DMiceli (8), Lidge (VP.14)(9) et Ausmus, RChavez (8); Lidie, BPowell (4), Telemaco (5), TJones (P.8-4)(7), FRodriguez (8), Cormier (8) et Lieberthal. CCs: Pha Polanco (10), Byrd (4).									
Cincinnati	220	010	000	5	9	0			
St. Louis	000	110	002	4	9	0			
Hancock (G.3-1), PNorton (7), RWagner (8), GWhite (8), Graves (VP.37)(9) et LaRue, WWilliams (P.37), King (7), Smontacchi (8) et Matheyry. CCs: Cin WPenz (22); STL Rolan (29).									

LIGUE AMÉRICAINNE									
MARDI —					ÉLITE DU QUÉBEC				
DETROIT	130	230	002	11	15	2			
Chi Sox	003	004	100	8	12	1			
Maroth (G.10-7), Knotts (6), Levine (7), Yan (8), Urbina (VP.21) (9) et IRodriguez; FGarzia (P.10-10), Cotts (5), MJackson (7), Adkins (8), Marte (8) et BDavis. CCs: Det Infante (11), CCGullen (18), DYoung (10), Higginson (27), Chi Borchard (2), BDavis (3).									
N.Y. Yankees	000	001	010	2	9	2			
Minnesota	021	010	02x	6	13	0			
VJvazquez (P.13-7), Ntkowski (7), Proctor (7) et Posada; Radke (G.8-6), JIRincon (8), Romero (9) et HBlanco. CCs: NY Sheffield (28); Min Morneau (11), Koskie (18).									
Cleveland	010	000	003	4	9	1			
Texas	023	740	00x	16	17	0			
Cilee (P.10-5), RiWhite (4), Bartosh (6), Miller (8) et VMartinez, Laker (6); Erickson (G.1-2), Brocail (VP.1) (7) et Laird. CCs: Tex Teixeira (29), Mench (17), Matthews (10).									
Seattle	162	001	002	16	20	3			
Kansas City	010	000	002	3	8	2			
Madritsch (G.3-0), Hasegawa (8), Nagette (9) et Olivo; May (P.9-13), Kinsey (3), Vasquez (8), Carda (9) et Buck. CCs: Sea JSuzuki (6), BBoone 2 (17).									

MONTREAL ET LES ENVIRONS									
AUJOURD'HUI	Nuageux avec averse en matinée, quelques averses en après-midi. Vents du sud à 25km/h tournant de l'ouest à 20km/h. Probabilité de précipitations: 80 %. Facteur humidex 29.				DEMAIN	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 20 %.			
MAXIMUM	23				MAX / MIN	24/16			
CETTE NUIT	Généralement dégagé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0 %. Facteur humidex 21, en soiree.				SAMEDI	Plutôt nuageux avec averses dispersées. Probabilité de précipitations: 60 %.			
MINIMUM	13				MAX / MIN	22/12			

PRÉVISIONS RÉGIONALES									
Val-d'Or	17/11	Saguenay	22/12	Québec	21/12	Rimouski	22/10	Maniwaki	21/8
La Tuque	22/7	Trois-Rivières	23/11	Thetford Mines	23/10	Sherbrooke	23/11	Gatineau	22/12
Montréal	23/13	Plattsburgh	24/13	Burlington	24/13				

TORONTO									
AUJOURD'HUI	Passages nuageux. 22/12.				DEMAIN	Ciel variable. 24/14.			
MAXIMUM	22				MINIMUM	12			

# EXPOS-GIANTS

## Méchante dégelée...

**SAN FRANCISCO** — Après l'avoir emporté 6-2 lors du premier match, les Expos ont été écrasés 14-4 par les Giants de San Francisco pour diviser les honneurs du programme double devant 42 296 personnes, hier.

Si ce deuxième match a été si pénible, c'est que Claudio Vargas fut incapable de lancer des prises en relève à T.J. Tucker, alors que l'attaque n'a généré que trois coups sûrs en six manches contre Wayne Franklin (2-0), un releveur gaucher qui effectuait son premier départ de la saison. Tucker (3-2), qui amorçait lui aussi une première rencontre cette saison, n'a travaillé que deux manches et un tiers. « Je n'ai aucune excuse, a-t-il déclaré. Je me suis fait botter le cul. J'ai commencé à ressentir un peu de fatigue à la troisième. J'avais déjà effectué beaucoup de lancers. »

Tucker a certes alloué six points mais il n'a pas été aussi mauvais que le pointage l'indique car Vargas, appelé à son secours, a alimenté un feu qu'il aurait dû éteindre.

Avec les buts remplis, Vargas a d'abord fait cadeau d'un point en effectuant un mauvais lancer. Puis, après avoir donné un but sur balles à Yorvit Torrealba et rempli les sentiers de nouveau, il a offert deux points de plus en cédant des passes gratuites à Franklin et Michael Tucker avant d'allouer un simple de deux points à Deivi Cruz.

Et ce n'était pas fini ! Il a entrepris la quatrième en donnant des buts sur balles à Barry Bonds et J.T. Snow. Puis il a concédé un simple d'un point à Marquis Grissom, qui avait produit les deux premiers points à l'aide d'un simple à la première, et Franklin a réussi un ballon-sacrifice.

Dans ce festival offensif, notons que Bonds a réussi un circuit en solo contre Francis Beltran à la cinquième, son 692<sup>e</sup> en carrière. Il est le meneur pour le nombre de circuits en carrière contre les Expos avec 61, soit quatre de plus que Mike Schmidt. Dustan Mohr a aussi frappé la longue balle contre Beltran, un long circuit de deux points à la septième.

Presse Canadienne



PHOTO MARCIO JOSE SANCHEZ, AP

Les Expos, dont Jose Vidro, Juan Rivera et Alex Gonzalez, ont célébré la victoire de 6-2 qui mettait fin à une série de trois revers de l'équipe. L'atmosphère était moins festive dans le deuxième match du programme double.

## Le 100<sup>e</sup> circuit de Vidro vient à point

PRESSE CANADIENNE

**SAN FRANCISCO** — Jose Vidro a frappé son premier circuit en plus de trois semaines et les Expos ont battu les Giants de San Francisco pour la première fois de la saison en l'emportant 6-2 lors du premier match du programme double, hier.

Les Expos, qui avaient perdu les quatre premiers matchs entre les deux équipes, ont mis fin à une séquence de trois défaites. Il s'agissait du 100<sup>e</sup> circuit en carrière de Vidro, dont le dernier coup de quatre buts remontait au 26 juillet contre les Mets de New York. Son 13<sup>e</sup> circuit de la saison lui a permis de rejoindre Larry Parrish au huitième rang dans l'histoire des Expos, un de moins que Rondell White.

« Tout ce qu'il me faut faire,

maintenant, c'est d'en frapper 655 de plus, a lancé Vidro entre les deux matchs du programme double en faisant référence au record de 755 circuits de Hank Aaron. Il y avait longtemps que je n'avais pas frappé un circuit. En fait, je ne me souviens pas où c'était... »

Vidro a réussi son circuit contre le jeune Brad Hennessey pour donner l'avance 2-1 aux Expos, à la quatrième.

Vidro a récupéré la balle de son circuit car un partisan des Giants l'a relancée sur le terrain.

« C'est devenu une habitude de relancer la balle maintenant quand un circuit est frappé par un joueur de l'équipe rivale et j'avais dit à Wally (Mike Wallace) de surveiller. Je voulais la garder. »

Vidro est devenu le neuvième

## BLOC-NOTES

Lundi, c'était **Chad Cordero**. Mardi, ce fut **Luis Ayala**. Malgré une belle remontée, les Expos ont subi une autre défaite amère en s'inclinant 5-4 contre les Giants de San Francisco. Ils ont concédé le point vainqueur à la neuvième après avoir créé l'égalité en inscrivant deux points au début de la manche. Ayala a donné un but sur balles au premier frappeur à lui faire face, le receveur **Yorvit Torrealba**. Puis, **Kirk Rueter**, utilisé comme frappeur suppléant, a déposé un amorti bon pour un simple quand il y a eu mésentente entre Ayala et le premier-but **Nick Johnson**. « J'ai vu que Nick était près de moi et je ne voulais pas qu'on entre en collision. Mais ce sont des jeux de base et quand on ne les exécute pas, on augmente de beaucoup nos chances de subir la défaite. » Johnson a dit : « J'ai gaffé. Je suis allé pour saisir le roulant mais je n'ai pas demandé la balle. J'étais près du monticule quand j'ai entendu Ayala et je m'apprêtais alors à prendre la balle... »

Surprise, surprise. Les Expos croyaient bien qu'ils auraient le dernier tour au bâton lors du deuxième match du programme double, mais ce n'était pas le cas. Et ce n'est que mardi soir que le gérant **Frank Robinson** l'a appris en parlant... à l'arbitre **Jerry Crawford**. Les Expos pensaient

qu'ils auraient le dernier tour au bâton parce qu'il s'agissait de la reprise du match remis à cause de la pluie à Porto Rico, le 23 mai. Au départ, le baseball majeur avait annoncé que le match serait repris au Stade olympique le 9 août mais les joueurs des Giants s'y sont objectés et ils ont obtenu gain de cause, se prévalant d'une clause de la convention collective qui interdit la présentation de deux matchs en soirée de suite avec une différence de trois fuseaux horaires.

Les Expos ont congé aujourd'hui avant de poursuivre leur voyage de sept rencontres à Denver où ils affronteront les Rockies du Colorado au cours du week-end. **Tony Armas** (2-3), **Livan Hernandez** (9-10) et **John Patterson** (2-2) seront les partants des Expos. Ils se mesureront au droitier **Jamey Wright** (1-1), au gaucher **Joe Kennedy** (5-5) et au droitier **Jason Jennings** (10-10).

Le frère de Frank Robinson, **John Grisby**, 71 ans, agissait comme proposé aux balles le long de la ligne du premier but. Il est de Fresno et, à l'école secondaire, il a joué au basketball dans la même équipe que l'ancienne grande étoile de la NBA, **Bill Russell**.

Presse Canadienne

## SOMMAIRE

6 | 2

### — PREMIER MATCH —

EXPOS	ab	p	cs	pp	SAN FRAN	ab	p	cs	pp
Wilkerson cg	5	1	2	1	Durham 2b	4	1	0	0
EChavez cd	4	1	1	0	Snow lb	5	0	0	1
Vidro 2b	3	1	2	3	Feliz 3b	5	0	0	0
TBatista 3b	4	0	1	0	Pierzynski r	4	1	2	0
NJohnson 1b	4	1	1	0	Tucker cc	4	0	0	0
Sledge cd	3	0	0	0	Mohr cg	3	0	1	0
Ayala l	0	0	0	0	Ledee cd	3	0	0	0
Carroll fu	0	0	0	0	D'Caro ac	4	0	3	1
CCordero l	0	0	0	0	Hennessey l	2	0	1	0
Gonzalez ac	3	1	1	0	Alfonzo fu	0	0	0	0
Schneider r	2	0	1	1	Brower l	0	0	0	0
Biddle l	1	0	0	0	Bonds fu	1	0	0	0
Vargas l	0	0	0	0	Christiansen l	0	0	0	0
JRivera cd	1	1	1	0	Herges l	0	0	0	0
Totaux	31	6	10	6	Totaux	35	2	10	2

Expos.....000 201 003—6  
San Francisco.....100 100 000—2  
DJ—Expos 2, San Francisco 1, LSB—Expos 5, San Francisco 10, 2B—Wilkerson (27), EnChavez (16), Pierzynski (25), 3B—Snow (1), C—Vidro (13), RTV—TBatista (5), S—EnChavez, Carroll, Biddle, BS—Schneider.

Expos	ML	CS	P	PM	BB	RB
Biddle G.4-6	5 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>	6	2	2	2	3
Vargas	0	0	0	0	0	0
Horgan	1 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	2	0	0	0	0
Ayala	1	2	0	0	0	1
CCordero	1	0	0	0	0	1

San Francisco	ML	CS	P	PM	BB	RB
Hennessey P.1-2	6	6	3	3	1	4
Brower	2	0	0	0	2	3
Christiansen	0	1	1	1	0	0
Herges	2 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>	2	2	2	0	0
Correia	1 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	1	0	0	0	0

Vargas a lancé à 1 frappeur en 6ième, Christiansen a lancé à 1 frappeur en 9ième.  
APL—par Vargas (Alfonzo), par Biddle (Mohr).  
Arbitre au marbre: Phil Cuzzi; 1er but: Dave Aschwege; 2e but: Rob Drake; 3e but: Jerry Crawford.  
Durée: 2:56. — Assistance: 0 (41,584).

## SOMMAIRE

4 | 14

### — DEUXIEME MATCH —

EXPOS	ab	p	cs	pp	SAN FRAN	ab	p	cs	pp
Wilkerson 1b	2	0	0	0	Tucker cd	5	1	1	1
Sledge 1b	2	0	1	0	D'Caro ac	6	1	2	2
Carroll ac	2	1	0	1	Feliz 3b	5	2	2	0
Vidro 2b	1	0	0	0	Bonds cg	2	3	2	1
HMalaso	3	0	0	0	Mohr cg	1	1	1	2
TBatista 3b	4	0	2	1	Snow lb	4	1	1	1
JRivera cd	4	1	1	0	Grissom cc	5	2	3	3
Calloway cg	4	1	1	1	Torrealba r	3	2	1	0
Ediaz r	4	0	1	1	Ransom 2b	4	0	1	0
EChavez cc	4	0	0	0	WFranklin l	2	1	0	2
Tucker l	1	0	0	0	TWalker l	1	0	0	0
Vargas	0	0	0	0	Correia l	0	0	0	0
Beltran l	1	0	1	0					
Eischen fu	1	1	1	0					
Horgan l	0	0	0	0					
Totaux	33	4	8	4	Totaux	38	14	12	14

Expos.....100 000 111—4  
San Francisco.....206 210 21x—14  
E—Malaso (3), DJ—San Francisco 1, LSB—Expos 4, San Francisco 9, 2B—Sledge (11), Calloway (2), Tucker (19), Feliz (26), Grissom (21), Ransom (5), 3B—JRivera (1), C—Bonds (34), Mohr (7), BS—Carroll, WFranklin.

Expos	ML	CS	P	PM	BB	RB
Tucker P.3-2	2 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	6	6	6	2	3
Vargas	1 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>	3	4	4	5	1
Beltran	3	4	3	3	0	0
Horgan	1	1	1	0	1	1

San Francisco	ML	CS	P	PM	BB	RB
WFranklin G.2-0	6	3	1	1	4	
TWalker	2	3	2	2	0	0
Correia	1	2	1	1	0	2

Arbitre au marbre: Mike Jost; 1er but: Rob Drake; 2e but: Jerry Crawford; 3e but: Dave Aschwege.  
Durée: 3:11. — Assistance: 42,296 (41,584).

## Selig veut presser le pas

PRESSE CANADIENNE

**PHILADELPHIE** — Dans le but de tenter d'obtenir la meilleure entente pour le nouveau domicile des Expos, le baseball majeur a chargé ses avocats d'accélérer les négociations avec quatre des endroits qui désirent accueillir l'équipe. C'est ce qui est ressorti de la première journée des assises des propriétaires du baseball majeur, qui se termineront aujourd'hui à Philadelphie.

Bob DuPuy, le directeur exécutif du baseball, a indiqué, hier, que des séances de négociations auront lieu au cours des 10 prochains jours, mais il n'a pas spécifié de quelles villes il s'agissait. Un dirigeant du baseball, sous le couvert de l'anonymat, a toutefois fait savoir que des séances auront lieu au nord de la Virginie, à Washington, à Las Vegas et à Norfolk, en Virginie.

Même si Washington et le nord de la Virginie semblent avoir une longévité d'avance, il ne semble pas y avoir encore de consensus à leur sujet. Le baseball veut que la communauté qui accueillera les Expos paie la majorité des coûts d'un nouveau stade pour l'équipe.

« Il n'y a rien encore qui puisse nous permettre d'apposer notre signature, a déclaré DuPuy à la suite d'une réunion du comité de relocalisation qui a duré environ 90 minutes. Le processus se poursuit. »

## EN BREF

### SOCCER

**FIGO ANNONCE SA RETRAITE** > Le milieu de terrain portugais **Luis Figo** a annoncé hier qu'il mettait un terme à sa carrière internationale. Le star de 31 ans du Real de Madrid a fait connaître sa décision par l'intermédiaire d'une déclaration écrite. Il jouait avec le Portugal depuis 15 ans et a décidé de partir « au moment où je sentais le besoin d'arrêter de jouer » pour la sélection nationale, a-t-il expliqué. Il n'a cependant pas exclu toute possibilité de retour dans la sélection si besoin car « je n'ai jamais refusé de servir mon pays et car personne ne peut prédire l'avenir ». Figo compte 110 sélections et a inscrit 31 buts pour le Portugal, mais il a été remplacé à plusieurs reprises lors du dernier Euro où son équipe avait été battue en finale par la Grèce (0-1).

### HOCKEY

**LEOPOLD S'ENTEND AVEC LES FLAMES** > Le défenseur **Jordan Leopold** a signé un nouveau contrat d'un an avec les Flames de Calgary, d'une valeur de 950 000 \$. Âgé de 24 ans, il a pris part aux 82 matchs de son équipe la saison dernière, totalisant neuf buts et 24 mentions d'assistance.

## À LA TÉLÉ

### Baseball

20 h 00 SPNET (38) Ligue américaine : New York c. Minnesota.

### Football

19 h 00 TSN (28) LCF : Hamilton c. Ottawa.

20 h 00 FOX (36) NFL : New York Giants c. Caroline.

### Golf

17 h 00 TSN (28) PGA : d'Akron, Ohio, la 1ère ronde du tournoi invitation Nec.  
17 h 00 RDS (33) PGA : d'Akron, Ohio, la 1ère ronde du tournoi invitation Nec.

\* = en différé, en reprise ou en première diffusion.

## MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

19 août 2004

S3990

### HORIZONTALEMENT

1. Abandonner - L'après-midi.
2. On y pêche - Poursuivi.
3. Tombe - Sans voix.
4. Symbole - Hésitation - Ce n'est plus un enfant.
5. Souhaité - Se dit d'un ours.
6. Est grand ouvert - Tapis d'Orient.
7. Courtes personnes - Fiable.
8. Filature - Éléphantiasis.
9. Sri Lanka - Maraudeur - Traité d'alliance.
10. Sein - Qui demeure.
11. Nymphette - Disparaître.
12. Rapière - Confiée.

### VERTICALEMENT

1. Lave le visage.
2. Superposée - Navire à voiles.
3. Dégouté - Sans gravité.
4. Dans un saxophone - Douze mois - Oiseau palmipède.
5. Puits naturel - Capitale de l'Ukraine.

6. A des feuilles palmées - De la bouche.
7. Abréviation chrétienne - Leste.
8. Infinité - Fruit rouge aigrelet - Grande voile triangulaire.
9. Tapage - Pourvus.
10. Pronom relatif - Petits luths.
11. Ne sent pas la rose - Touche à la Hongrie.
12. Plus long que le pied - Creux.

### ■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12						
1	D	O	L	C	E	V	I	T	A			P	R					
2	E	P	L	E						I	N	A	V	O	U	S		
3	P	H	A	R	E	S				B	A	I	N	O	S			
4	L	I								N	O	S	T	A	L	G	I	E
5	A	T	T	E	L	E				S	E	N	D					
6	C	E								A	I	R	E	S	O	L	A	
7	E	H	U	E						N	E	N	N	I				
8	S	T	E							N	O	T	R	E	G	O		
9	E	L	A	N	C	E				F	L	O	P					
10	U	N	I	V	E	R	S	A	L	I	T	E						
11	N	I	C	E						E	M	E	N	E	R			
12	I	R</																

# SPORTS

## Otis Grant garnira la première carte de GYM



STÉPHANIE MORIN

Yvon Michel reprend le collier comme promoteur de boxe.

L'ancien directeur général d'Inter-Box a lancé, hier, le Groupe Yvon Michel, ou GYM, qui compte offrir aux amateurs pas moins de 20 galas de boxe dans la prochaine année.

Le premier gala signé GYM sera présenté le 11 septembre au Casino de Montréal à partir de midi. Le Montréalais Otis Grant (33-2-1, 17 K.-O.) affrontera le champion canadien des super moyens, Mark Woolnough (14-4-1, 4 K.-O.), de la Colombie-Britannique.

C'est la chance qu'attendait Grant depuis son retour à la boxe après cinq ans d'absence. « Je n'étais pas très content de la boxe ces derniers-temps, a lancé le gaucher de 36 ans. Avec InterBox, il se passait beaucoup de choses en coulisses et je ne savais pas ce qui allait arriver. Le combat du 11 septembre est un premier pas dans mon objectif de me battre pour le championnat du monde.

« Je ne connais pas Mark... qu'est-ce que c'est son nom déjà ? » a demandé Grant avant d'ajouter : « J'ai beaucoup de frustration accumulée et elle va sortir quand il va être ici ! »

Le gala du 11 septembre sera aussi l'occasion d'assister à des combats entre poids lourds, puisque la populaire série américaine *Heavyweight heros*, télédiffusée dans plus de 70 pays, fera un détour par Montréal. Les Québécois Patrice L'Heureux, David Cadieux et Paul Mbongo seront de ce gala, tout comme l'ancien champion des lourds de l'IBF, l'Américain Michael « Big » Grant. Grant, on s'en souviendra, avait perdu par K.-O. en deux rounds contre Lennox Lennis en 2000 lors du combat d'unification des titres IBF et WBC.

Le 9 octobre, GYM présentera, toujours au Casino de Montréal, une soirée à saveur québécoise sous le thème « Maîtres chez nous ». Joachim Alcine (19-0-0, 12 K.-O.) défendra son titre canadien chez les 154 livres contre un adversaire qui reste à déterminer tandis qu'Alain Bonnamie (21-8-3, 12 K.-O.) affrontera Martin Berthiaume (10-1-1, 7 K.-O.). Yvon Michel compte présenter



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Yvon Michel organisera sa première carte sous l'organisation de GYM le 11 septembre au Casino de Montréal. Otis Grant y disputera le titre canadien des super moyens à Mark Woolnough, de la Colombie-Britannique.

un gala par mois au Casino de Montréal ou, plus rarement, au Casino du Lac Leamy, à Gatineau. Les billets ne seront pas à la portée de toutes les bourses : leur prix oscille entre 225 \$ et 300 \$.

Les boxeurs de la relève auront aussi la possibilité de s'illustrer lors des neuf soirées Boxe-Rock présentées au Club Soda d'ici juillet 2005. Les boxeurs de demain se livreront bataille avant de céder la scène à la relève musicale. « Ces gars-là doivent boxer et les

galas leur permettront de gravir les échelons pour accéder peut-être à la Série Budweiser, présentée au Casino », explique Éric Lamontagne, de K-Management, qui produit la série Boxe-Rock. Chaque soir, le boxeur le plus populaire de la soirée obtiendra un laissez-passer pour un combat au Casino. Premier rendez-vous : le 29 septembre.

Yvon Michel espère ainsi « poursuivre l'héritage laissé par Inter-Box ». Pas question toutefois de

s'occuper directement de la carrière de boxeurs comme c'était le cas avec Éric Lucas et Leonard Dorin. Au Québec, il est désormais interdit au promoteur d'être aussi gérant. Entre les deux, Michel a choisi le chapeau qui lui plaisait le plus...

Évidemment, le rêve d'Yvon Michel reste de présenter le plus rapidement possible des combats de championnat du monde aux amateurs québécois. Otis Grant et Joachim Alcine seront les pre-

miers boxeurs prêts à se frotter à l'élite mondiale, estime Michel.

Mais le promoteur doit aussi travailler à un autre projet qui lui tient à coeur : il voudrait que Montréal accueille le combat du 18 juin 2005 entre le Montréalais Arturo Gatti et l'Américain Floyd Mayweather pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire du combat entre Sugar Ray Leonard et Roberto Duran. Tous les acteurs sont d'accord, dit-il. Reste à trouver les garanties financières nécessaires...

### BASEBALL

#### Stewart aux Dodgers

Les Dodgers de Los Angeles ont fait l'acquisition du releveur gaucher Scott Stewart des Indiens de Cleveland, hier, une journée après avoir appris que Darren Dreifort était peut-être perdu pour la saison. Les meneurs de la section Ouest de la Ligue nationale céderont plus tard un joueur ou une somme d'argent aux Indiens. Stewart, un ancien des Expos, affichait un dossier de 0-2 et une moyenne de points mérités de 7,24 en 23 matchs avec les Indiens.

#### Pettitte : à 2005

La saison troublée d'Andy Pettitte a pris fin, hier, lorsque les Astros de Houston ont annoncé que le lanceur sera opéré au coude gauche la semaine prochaine. Le nom de Pettitte (6-4, 3,90) a été placé sur la liste des joueurs blessés pour la troisième fois de la saison. Le docteur James Andrews va procéder à l'intervention chirurgicale. Le lanceur de 32 ans devrait pouvoir recommencer à lancer dans trois ou quatre mois.

#### Hairston : fracture

Jerry Hairston, des Orioles de Baltimore, ratera le reste de la saison après avoir subi une fracture de la cheville gauche en tentant de capter un long ballon au champ centre. Hairston est retombé au sol de façon maladroite, mardi soir, en tentant de priver Adam Melhuse, des Athletics d'Oakland, d'un circuit. Il présentait une moyenne au bâton de ,303, avait produit 43

points et volé 13 buts. Hairston a été muté du deuxième but au champ centre quand Luis Matos a été opéré au tibia, ce qui a mis fin à sa saison.

#### Bowa devra attendre

Ed Wade, le directeur général des Phillies de Philadelphie, a refusé d'accorder un vote de confiance au gérant Larry Bowa avant le match des siens contre les Astros de Houston, hier soir. « Il est le gérant », s'est contenté de dire Wade. Lorsqu'on lui a fait remarquer qu'un tel commentaire pouvait être interprété de bien des façons, Wade a répliqué : « Interprétez-le comme vous le voulez. » Wade avait affirmé plus tôt au cours du mois qu'il s'attendait à ce que Bowa complète la saison, mais il n'a pas été aussi précis, hier. « Je ne vous ferai pas des rapports quotidiens », a dit Wade. « Ce n'est pas quelque chose qui m'inquiète, a avoué Bowa. Je fais du mieux que je peux. » Battus 9-8 hier soir, les Phillies ont glissé à deux matches sous la marque de .500.

#### Guillen reçoit son congé

Ozzie Guillen était de retour sur un terrain de baseball, hier, après avoir passé la nuit à l'hôpital où on lui a diagnostiqué des pierres au foie. Cependant, le gérant n'a pu diriger les White Sox de Chicago puisqu'il devait purger son deuxième et dernier match de suspension pour avoir violemment contesté une décision d'un arbitre qui a déclaré un de ses joueurs retiré au deuxième but.

### HOCKEY



PHOTO ARCHIVES REUTERS

Le joueur de centre Vincent Damphousse a quitté les Sharks pour l'Avalanche avec lequel il a signé un contrat d'un an.

#### Lacroix attire Damphousse au Colorado

ASSOCIATED PRESS

DENVER – Vincent Damphousse va poursuivre sa carrière au Colorado.

« Je suis emballé et extrêmement enthousiaste à la pensée de me joindre à l'Avalanche, une équipe qui a déjà établi une tradition victorieuse à Denver, a déclaré le vétéran de 18 ans dans la Ligue nationale. J'ai hâte de jouer dans un tel environnement de hockey. »

Damphousse a signé un contrat d'un an qui lui rapportera deux millions. Il a touché quatre millions la saison dernière au cours de laquelle il n'a totalisé que 41 points (12-29). Le capitaine des Sharks s'est repris dans les séries, marquant sept buts et ajoutant sept mentions d'aide en 17 matchs pour aider son équipe à atteindre la finale de l'Ouest.

Damphousse, 36 ans, va ajouter à la profondeur de l'Avalanche, a estimé le directeur général Pierre Lacroix, qui était l'agent de l'attaquant montréalais avant de changer de vocation.

« Sa polyvalence et son expérience vont assurément contribuer aux succès de notre équipe. »

Damphousse a pris part à quatre matchs des Étoiles et marqué quatre buts dans l'un d'eux. Il a aussi gagné la Coupe Stanley sous les couleurs du Canadien en 1993.

Il n'a raté aucun des 247 derniers matchs des Sharks.